Suprématie humaine et libération animale : approches écoféministes et anarchistes dans les luttes antispécistes radicales

Comité de libération animale
Cégep du Vieux Montréal
Vendredi 4 mars 2016

Christiane Bailey
Doctorante en philosophie
Université de Montréal

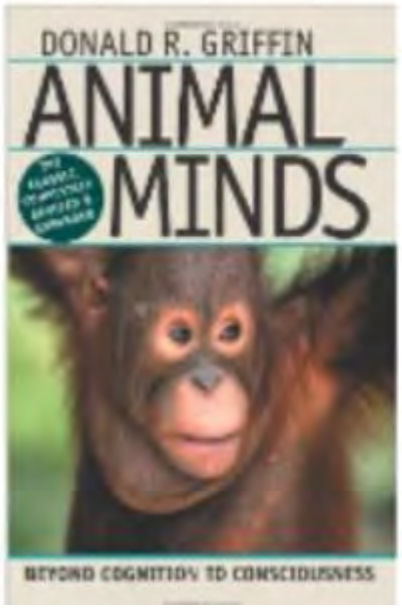
Qu’est-ce que l’antispécisme?
Thèses fondamentales

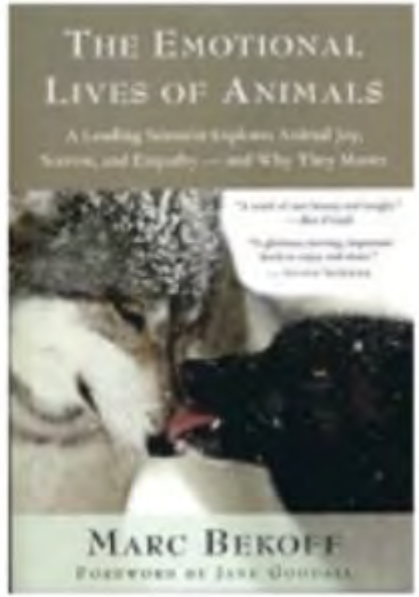
Les faits :

Nous ne sommes pas les seuls **animaux conscients** sur la planète.
Plusieurs animaux ressentent des **expériences vécues** (affects, émotions, etc.)
Ils ont une **vie psychologique** et font l’expérience subjective du monde.
Ils peuvent ressentir la joie, la souffrance, la solitude, l’attachement, etc.
Ce sont des **individus à part entière** qui se soucient de ce qui leur arrive.

La vie mentale et émotionnelle des autres animaux est sans doute différente de la nôtre sous plusieurs aspects, mais on ne peut plus prétendre croire qu’ils n’ont pas de vie psychologique et affective.

Les animaux dont la vie de conscience est la moins en doute (les mammifères et les oiseaux) sont les plus abusés dans nos élevages et nos abattoirs.





Qu’est-ce que l’antispécisme?
Thèses fondamentales

Les principes :
Lorsqu’on peut faire autrement, on ne devrait **pas faire de mal** aux autres.

On ne devrait pas les **tuer** (égorger, etc.), **violer leur intégrité physique** (inséminer, mutiler, etc.) et les **priver de leur liberté** (attacher, enfermer, etc.)

- Peu importe leur **degré d’intelligence** (rejet du capacitisme).

- Peu importe leur **groupe biologique** ou social (espèce, race, sexe, nation).

Ce qui leur arrive importe parce que ce qui leur arrive leur importe *à eux*.

Le véganarchisme : un combat politique

Le véganisme, ce n’est pas un **régime alimentaire** (“végétalisme”).

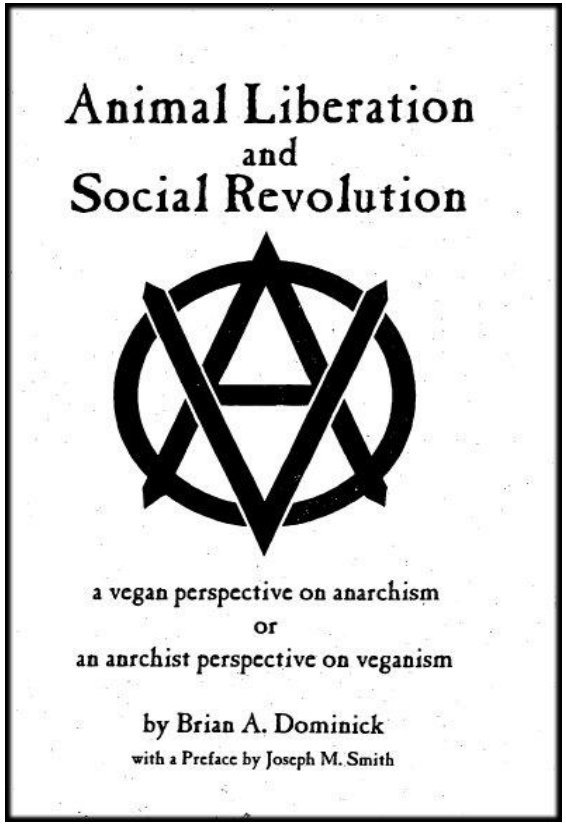
C'est pas un mode de vie, un *cruelty-free lifestyle*, une forme de **consumérisme sans cruauté**.

Le problème de réduire le véganisme à un mode de vie, c’est de laisser entendre que c’est une question de **choix personnel** et non une question de **justice fondamentale** qu’on doit aborder en tant que sociétés qui vise à être juste.

L’anstipécisme est un mouvement politique visant à **révolutionner nos rapports avec les autres animaux**.

Le véganarchisme

Le véganisme comme pratique de “disempowerment”



“Veganism is the conscious abstinence from actions which contribute, directly or indirectly, to the suffering of sentient beings, be they animals or humans, for ethical reasons.”

Brian A. Dominick

Pour les écoféministes et les véganarchistes, il s’agit moins de défendre des “droits” que de s’opposer aux **privilèges injustes**.

Suprématie humaine et patriarcat

Les féministes/véganes haïssent les hommes/humains

YES + NO
I AM A FEMINIST I DON'T HATE MEN

S'opposer au patriarcat, ce n'est pas être “contre les hommes”, mais s’opposer aux **privilèges injustes** qu'ils se sont arrogés par la violence, la force, l'intimidation, le droit et la tradition.

De même, **s'opposer à la suprématie humain**, ce n'est pas être « contre les humains », mais contre les **privilèges injustes qu’on arroge par la force** sur les autres individus vulnérables qui partagent la planète avec nous.

Les anarcha-féministes véganes

L’abolition de l’exploitation des animaux

Symbole anarcha-féministe

Their bodies, their choice.

L’éco-anarchisme ou anarchisme vert

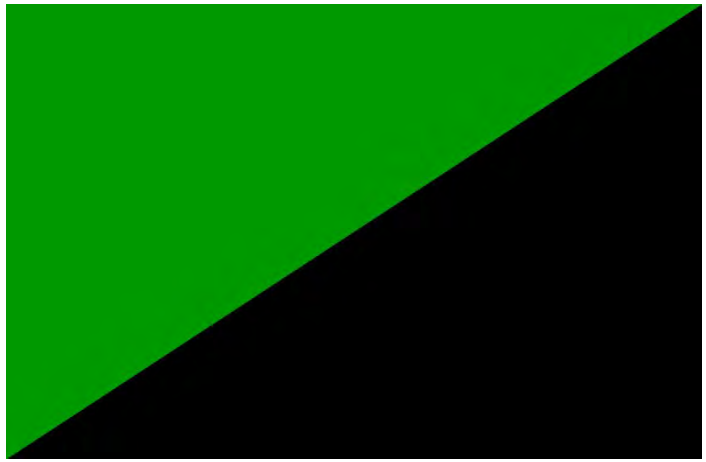
Écologie libertaire, véganarchisme et anarcho-primitivisme

Rejette l’**autorité**, la **hiérarchie** et critique la **domination** “naturellement juste” des êtres humains sur les autres animaux et la nature.

Les éco-anarchistes défendent l’**auto-organisation** ou l’**autogestion** des éco-communautés.

Critiques de l’**industrialisme**, l’**extractivisme** et le **capitalisme**, le **colonialisme**, le **militarisme** et l’exploitation des humains et des animaux

L’écologie sociale (Bookchin) soutient qu’un “monde écologique est impossible sans une révolution sociale et une **démocratie radicale**”.



Mouvement issu des travaux de Élisée Reclus et de Kropotkine

L’apologie de la suprématie humaine
dans les milieux anarchistes français aujourd’hui

En 2012, l’émission *« Le Vivre Ensemble »* est interdite sur *Radio Libertaire*.

Motif de suppression :
« avoir invité un militant égalitariste, avoir diffusé des analyses critiques du spécisme, avoir cité le mot “antispécisme”»

Application stricte d’une motion adoptée au 52e Congrès de la *Fédération Anarchiste* en 1995 qui **interdit toute « publicité favorable aux thèses anti-spécistes et à la libération animale »**.

Interdiction de critiquer le spécisme

Motion de la Fédération Anarchiste adoptée en 1995

Motion interdisant la publicité favorable aux idées antispécistes à la FA :

-* 1. L'antispécisme nie la valeur suprême de la vie humaine en comparant la mort et la souffrance des êtres humains à celle des autres animaux.

-* 2. Revendiquer la libération animale "nie tout ce qui fait la spécificité des humains" et "vide la notion de liberté de son sens".

-* 3. "L'anti-spécisme puise dans un fond philosophique et idéologique étranger aux références historiques et politiques de l'anarchisme."

-* 4. L'antispécisme refuse tout progrès technologique, de l'industrie, retour à la nature ("convivialité grégaire", "deep écologie").

En 2012, l'émission *« Le Vivre Ensemble »* est interdite sur *Radio Libertaire* pour avoir fait de la "publicité favorables aux idées antispécistes".

Voir la réponse détaillée de Nadia Guédri, Guy Allouchery, Yves Bonnardel, David Chauvet, Vero Venouschka à la Fédération anarchiste de France : (izuba.info/info/le-vivre-ensemble-supprime-de-radio,747.html)

L’antispécisme : une perspective anti-hiérarchique

Pour un respect de tous les individus

Les antispécistes s’opposent à la “**hiérarchie naturelle** des êtres”.

Les antispécistes ne prônent pas un **respect mystique de la “nature”**, mais le **respect des individus**, peu importe leur groupe biologique ou social
et peu importe leurs capacités ou incapacités physiques ou intellectuelles.

L’antispécisme : une perspective anti-hiérarchique

Pour un respect de tous les individus

Les antispécistes sont des **égalitaristes** et rejettent l’idée d’une **hiérarchie métaphysique des individus** au sommet de laquelle trôneraient les “**êtres rationnels et autonomes**” qui auraient le “droit naturel” de commander aux individus “inférieurs”, “non-rationnels”, aux “**êtres de nature**”, programmés par des “déterminismes biologiques”.

La position dominante dans la pensée occidentale

La domination “naturellement juste” des “hommes rationnels”

La position dominante dans la pensée occidentale

La domination “naturellement juste” des “hommes rationnels”

Pour Aristote, les animaux *pour* les êtres humains, les femmes *pour* les hommes, les esclaves pour les hommes libres et rationnels qui seuls existent pour eux-mêmes.

« **La nature ne fait rien en vain** ; il n'y a point d'imperfection dans son ouvrage. Elle a donc créé tout ce qui peuple et orne la terre pour les besoins de l'homme. Il suit de là que l'art de la guerre est un moyen d'acquisition naturelle, car la chasse est une partie de cet art ; ainsi **la guerre est une espèce de chasse aux bêtes et aux hommes nés pour obéir mais qui se refusent à l'esclavage**. Il semble que la nature imprime **le sceau de la justice** à de pareilles hostilités. »

Aristote, *Politique*, 1256*b* 20-25

L'échelle naturelle des êtres (*scala naturae*)

La position dominante dans la pensée occidentale

La domination “naturellement juste” des “hommes rationnels”

« Il est préférable pour tous les animaux domestiques d’être dirigés par des êtres humains. Parce que c’est de cette manière qu’ils sont gardés en vie. De la même manière, la relation entre le mâle et la femelle est ***par nature* telle que le mâle est supérieur, la femelle, inférieure**, que le mâle dirige et que la femelle est dirigée.

Il en est nécessairement de même chez tous les hommes. Ceux qui sont aussi éloignés des hommes libres que le corps l'est de l'âme, ou la bête de l'homme [...], ceux-là sont **par nature des esclaves**; et pour eux, être commandés par un maître est une bonne chose. »

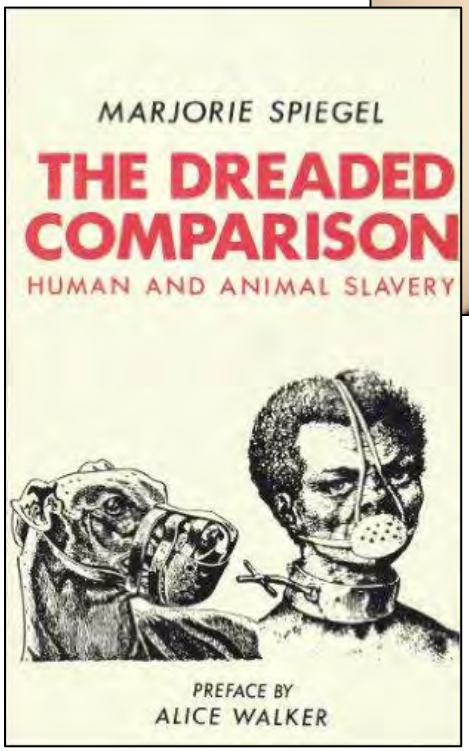
Aristote, *Politique,* 1254 b 10-14

“Esclaves par nature” (Aristote)

L'échelle naturelle des êtres (*scala naturae*)

Les féministes antispécistes

Contre l'idée d'une domination "naturellement juste" des "hommes rationnels"



"The animals of the world exist for their own reasons. They were not made for humans any more than black people were made for white, or women created for men."

- Alice Walker, préface à *The Dreaded Comparison, Human and Animal Slavery*

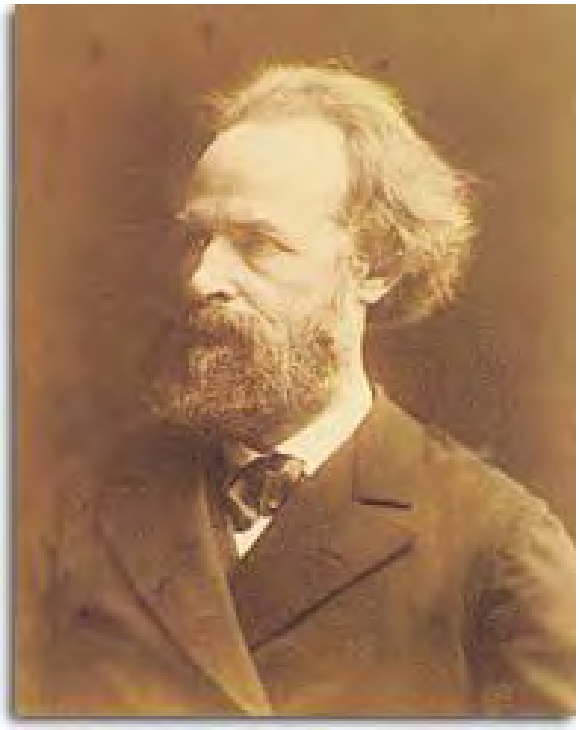
Le mouvement anarchiste et la cause animale

Élisée Reclus et le souci pour les animaux

« Ce n'est donc pas sans raison que le nom d'"anarchistes" qui, après tout, n'a qu'une signification négative, reste celui par lequel nous sommes universellement désignés.

On pourrait nous dire "libertaires", ainsi que plusieurs d'entre nous se qualifient volontiers, ou bien "harmonistes" à cause de l'accord libre des vouloirs qui, d'après nous, constituera la société future ; mais ces appellations ne nous différencient pas assez des socialistes.

C'est bien la lutte contre tout pouvoir officiel qui nous distingue essentiellement ; **chaque individualité nous paraît être le centre de l'univers**, et chacune a les mêmes droits à son développement intégral, sans intervention d'un pouvoir qui la dirige ou la châtie. »



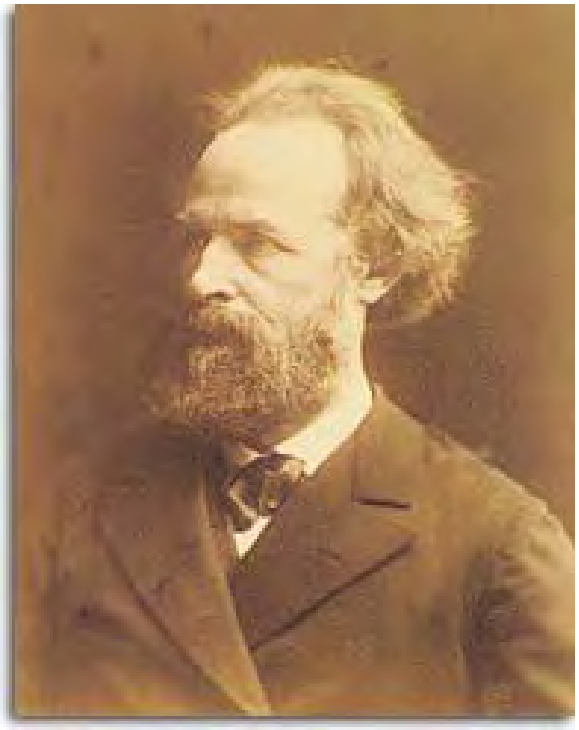
Élisée Reclus (1830-1905)
Géographe anarchiste
Végétarien, fondateur avec Kropotkine de l'anarchisme écologiste.

Le mouvement anarchiste et la cause animale

Élisée Reclus et le souci pour les animaux

« Une de mes fortes impressions d'enfance est d'avoir assisté à l'un de **ces drames ruraux** : l'égorgement d' un cochon, accompli par toute une population insurgée contre une bonne vieille, ma grand'tante, **qui ne voulait pas consentir au meurtre de son gras ami**. De force la foule du village avait pénétré dans le parc à cochon; de force elle emmenait la bête à l'abattoir rustique où l'attendait l'appareil d'égorgement, tandis que la malheureuse dame, affalée sur un escabeau, pleurait des larmes silencieuses. Je me tenais à côté d' elle et je voyais ces pleurs, **ne sachant si je devais compatir à sa peine ou croire avec la foule que l' égorgement du porc était juste, légitime, commandé par le bon sens aussi bien que par le destin**. »

Reclus, *On Vegetarianism*
(tr. À propos du végétarisme, *La Réforme Alimentaire*, Vol V, N°3, mars 1901, p. 37-45).

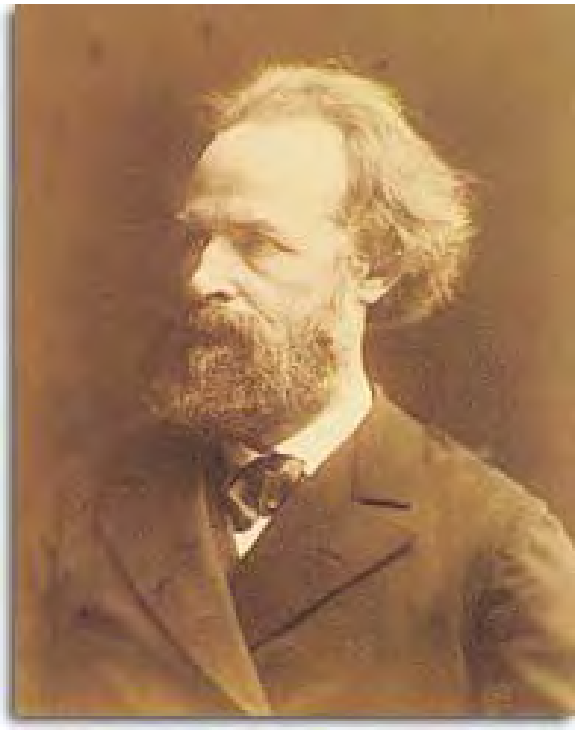


Élisée Reclus (1830-1905)
Géographe anarchiste
Végétarien, fondateur avec Kropotkine de l'anarchisme écologiste.

Le mouvement anarchiste et la cause animale

Élisée Reclus et le souci pour les animaux

« D'autres tableaux assombrissent mes années d'enfance et, comme celui de la boucherie, marquent autant de dates dans mon histoire. Je vois le porc des paysans, bouchers d' occasion, et d'autant plus cruels : l'un d'eux saigne lentement l'animal pour que le sang s'écoule goutte à goutte, car il est indispensable, paraît-il, pour la bonne préparation des boudins, que la victime ait beaucoup souffert. Elle crie en effet d'un cri continu, coupé de plaintes enfantines, d'appels désespérés, presque humains : il semble que l'on entende un enfant, et **le cochon domestique ne fut-il pas en effet pendant une année l' enfant de la maison**, gavé en vue de l'engraissement, et répondant par une affection véritable à tous ces soins qui n' avaient pour but que de lui donner une épaisse couche de lard ? Et quand le cœur répond au cœur, **quand la ménagère, chargée de soigner le porc, se prend à l'amitié de son pupille et le caresse, le flatte et lui parle, ne paraît-elle pas ridicule, comme s'il était absurde, presque déshonorant d'aimer un animal qui nous aime** ! »



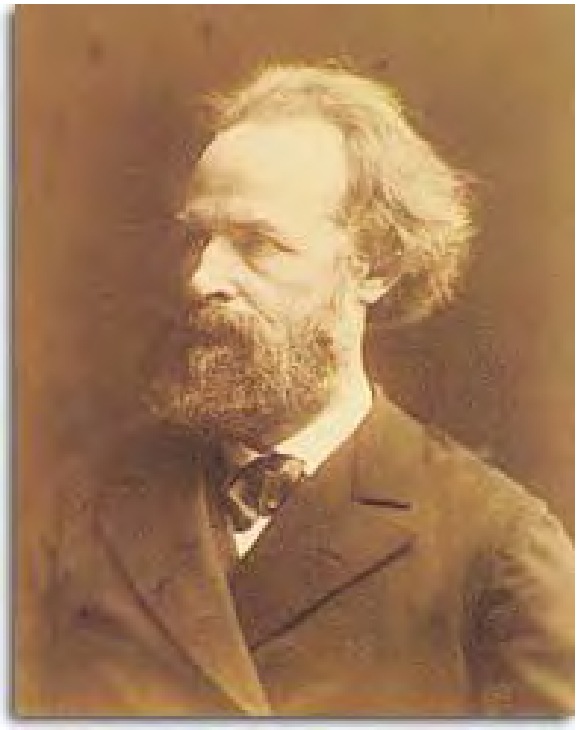
Élisée Reclus (1830-1905)
Géographe anarchiste
Végétarien, fondateur avec Kropotkine de l'anarchisme écologiste.

Le mouvement anarchiste et la cause animale

Élisée Reclus et le souci pour les animaux

« Il n'est pas besoin d'aller dans telle Porcopolis de l' Amérique du Nord ou dans un saladero deLa Plata pour y contempler **l'horreur des massacres** qui constituent la condition première de notre nourriture habituelle. Mais ces impressions s'effacent avec le temps : elles cèdent à **cette éducation funeste** de tous les jours qui consiste à ramener l'individu vers la moyenne, en lui enlevant tout ce qui en fait un être original, une personne. Les parents, les éducateurs, officiels et bénévoles, les médecins, sans compter le personnel si puissant qu'on appelle **« tout le monde », travaillent de concert à endurcir le caractère de l' enfant à l'égard de cette « viande sur pied », qui pourtant aime comme nous, sent comme nous**. »

Reclus, *On Vegetarianism*
(tr. À propos du végétarisme, *La Réforme Alimentaire*,
Vol V, N°3, mars 1901, p. 37-45).



Élisée Reclus (1830-1905)
Géographe anarchiste
Végétarien, fondateur avec Kropotkine de l'anarchisme écologiste.

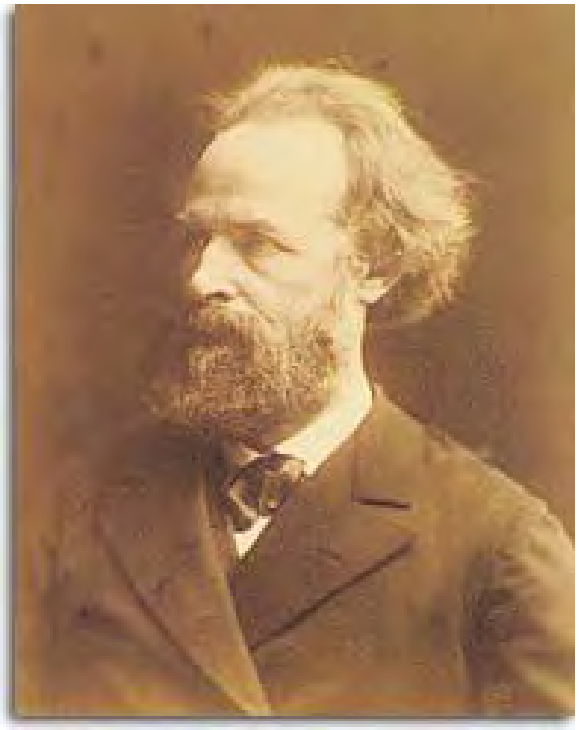
Le mouvement anarchiste et la cause animale

Élisée Reclus et le souci pour les animaux

"Cette morale est qu'il y a deux droits des gens, l'un qui s'applique aux jaunes, l'autre qui est le privilège des blancs. Assassiner, torturer les premiers semble désormais permis, tandis qu'il serait mal de le faire aux seconds. **Mais à l'égard des animaux, la morale n'est-elle pas également élastique** ? En excitant les chiens à déchirer le renard, le gentilhomme apprend à lancer ses fusiliers sur le Chinois qui fuit. Les deux chasses ne sont qu'un seul et même sport »

Ce n'est point une digression de mentionner les horreurs de la guerre à propos des **massacres de bétail** et des **banquets pour carnivores**. Le régime d'alimentation correspond bien aux mœurs des individus.

Les végétariens présentent avec les gros mangeurs de viande, les avides buveurs de sang, par l'aménité des moeurs, la douceur du caractère, l'égalité de la vie."

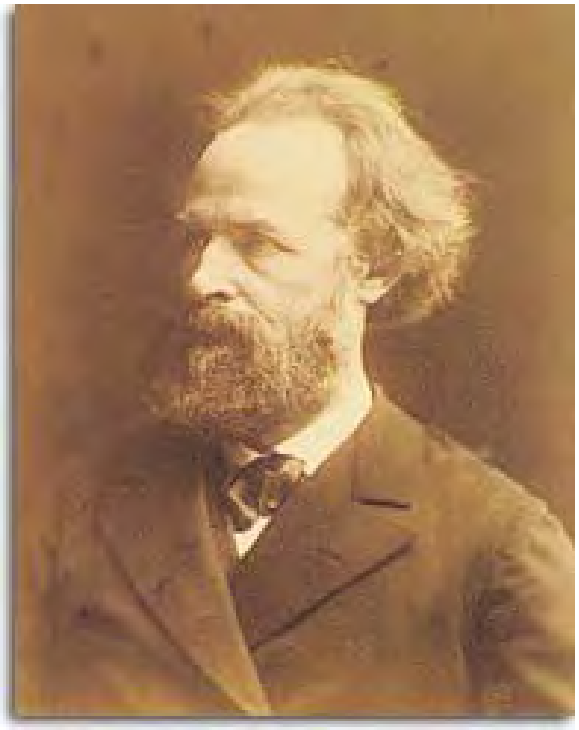


Élisée Reclus (1830-1905)
Géographe anarchiste
Végétarien, fondateur avec Kropotkine de l'anarchisme écologiste.

Le mouvement anarchiste et la cause animale

Élisée Reclus et le souci pour les animaux

« **Y a-t-il donc si grande différence entre le cadavre d'un boeuf et celui d'un homme?** Les membres coupés, les entrailles entremêlées de l'un et de l'autre se ressemblent fort : l' abatage du premier facilite le meurtre du second, surtout quand retentit l'ordre du chef et que l'on entend de loin les paroles du maître couronné : 'Soyez impitoyables' »



Élisée Reclus (1830-1905)
Géographe anarchiste
Végétarien, fondateur avec Kropotkine de l'anarchisme écologiste.

Le mouvement anarchiste et la cause animale

Louise Michel et le souci pour les animaux

« Au fond de ma révolte contre les forts, je trouve du plus loin qu'il me souvienne l'horreur des tortures infligées aux bêtes. »

Louise Michel (1886)
Anarchiste française

« On m'a souvent **accusée de plus de sollicitude pour les bêtes que pour les gens** : pourquoi s'attendrir sur les brutes quand les êtres raisonnables sont si malheureux ? C'est que **tout va ensemble**, depuis l'oiseau dont on écrase la couvée jusqu'aux nids humains décimés par la guerre [...]. Le cœur de la bête est comme le cœur humain, son cerveau est comme le cerveau humain, susceptible de **sentir** et de **comprendre**. »

Louise Michel, *Mémoires*, Paris, La Découverte, 2002 (citée dans "Mémoires sélectives. Louise Michel et les autres animaux", dans *l' Antispéfeuille*, n°6, mai 2007).

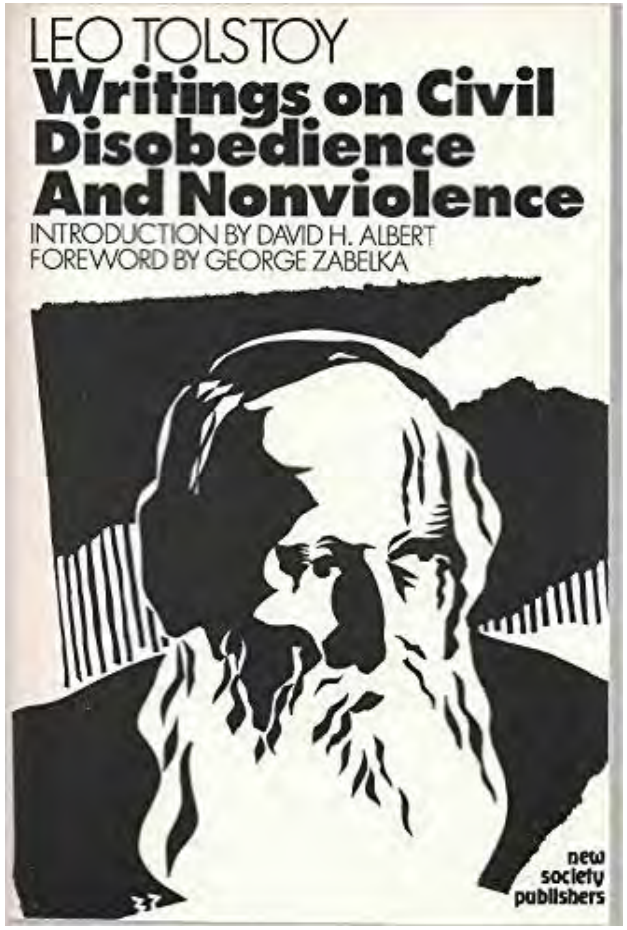
Source : Yves Bonnardel

Le mouvement libertaire et la cause animale

Leon Tolstoy – végétarien pacifiste anarchiste

La compassion est « une des plus précieuses facultés de l'âme humaine ».

« L'homme qui comprend toute l'importance morale de la pitié ne reculera pas devant la crainte que ses manifestations puissent **le rendre ridicule aux yeux des autres**. Que lui importe, qu'en lâchant une souris prise au piège au lieu de la tuer, il provoque les railleries ou la désapprobation, quand il sait que non seulement il a **sauvé de la mort un animal qui tenait à la vie autant que lui**, mais encore qu'il a laissé librement se manifester le sentiment de la compassion….et la pitié reste toujours le même sentiment, qu'on l'éprouve pour un homme ou pour une souris. ».



Léon Tolstoï (1828-1910)
Écrivain Russe
Anarchiste végétarien
(éventuellement végétalien)

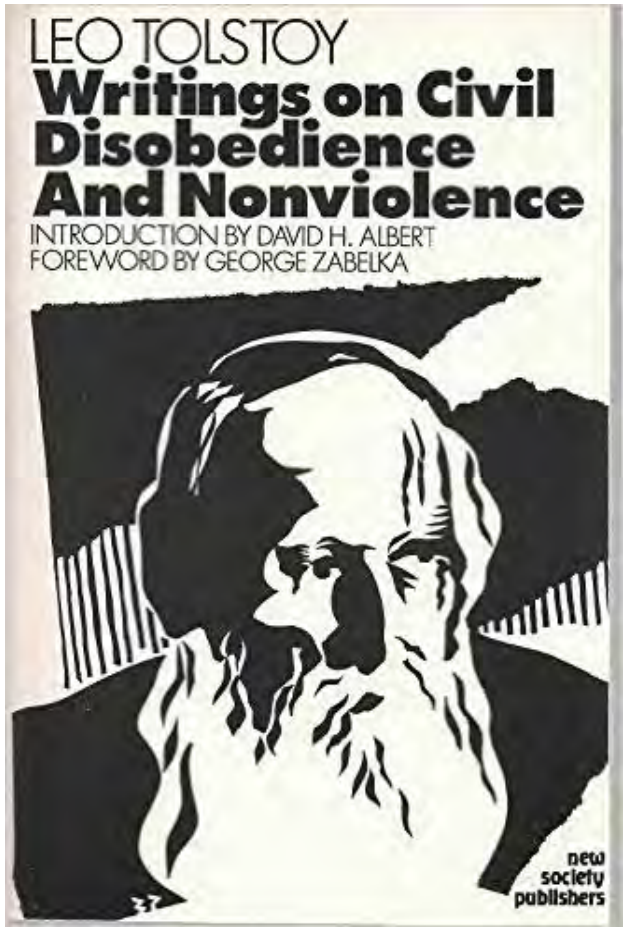
Le mouvement libertaire et la cause animale

Leon Tolstoy – végétarien pacifiste anarchiste

La consommation viande est un acte violent et qui n'est pas nécessaire :

« A man can live and be healthy without killing animals for food; therefore, if he eats meat, he participates in taking animal life merely for the sake of his appetite. And to act so is immoral. »

On Civil Disobedience



Léon Tolstoï (1828-1910)
Écrivain Russe
Anarchiste végétarien
(éventuellement végétalien)

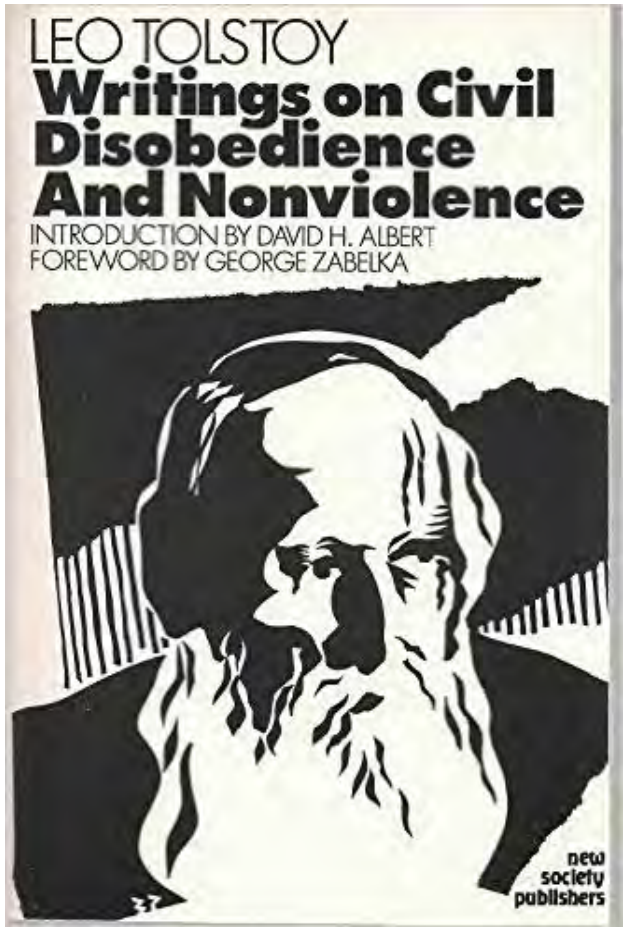
Le mouvement libertaire et la cause animale

Leon Tolstoy – végétarien pacifiste anarchiste

Le respect et la compassion pour les animaux va de pair avec le respect et la compassion pour les êtres humains.

« En tuant des animaux, l'homme réprime inutilement en lui-même la plus haute aptitude spirituelle – la sympathie et la pitié envers des créatures vivantes comme lui – et en violant ainsi ses propres sentiments, il devient cruel. »

Tolstoï, préface à « *The Ethics of Diet* » (1892).



Léon Tolstoï (1828-1910)
Écrivain Russe
Anarchiste végétarien
(éventuellement végétalien)

Le mouvement libertaire et la cause animale

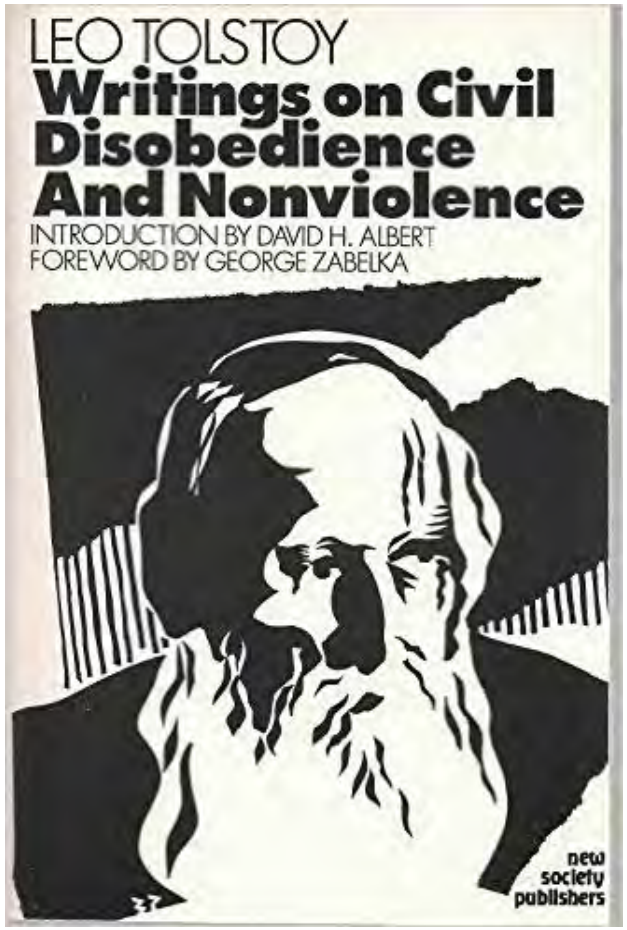
Leon Tolstoy – végétarien pacifiste anarchiste

Désobéir, refuser d'obéir aux lois, mais sans faire de mal.

Les pouvoirs en place – l'État, l'armée, l'église – ont le mandat maintenr les humains dans la soumission, de conserver l'ordre social.

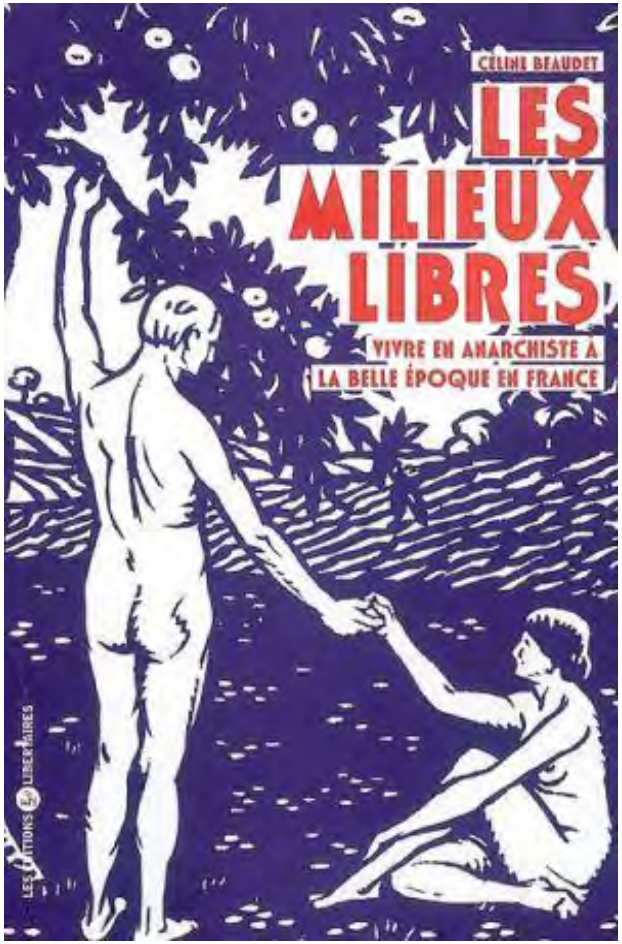
Pacifiste, Tolstoï considérait que nous avons le devoir de résister, de ne plus coopérer à des systèmes et des institutions oppressives et violentes, de désobéir aux lois, mais le faire sans violence.

Sa philosophie de la résistance non-violente inspira **Gandhi**, une figure marquante des luttes pour les droits des êtres humains et des animaux.

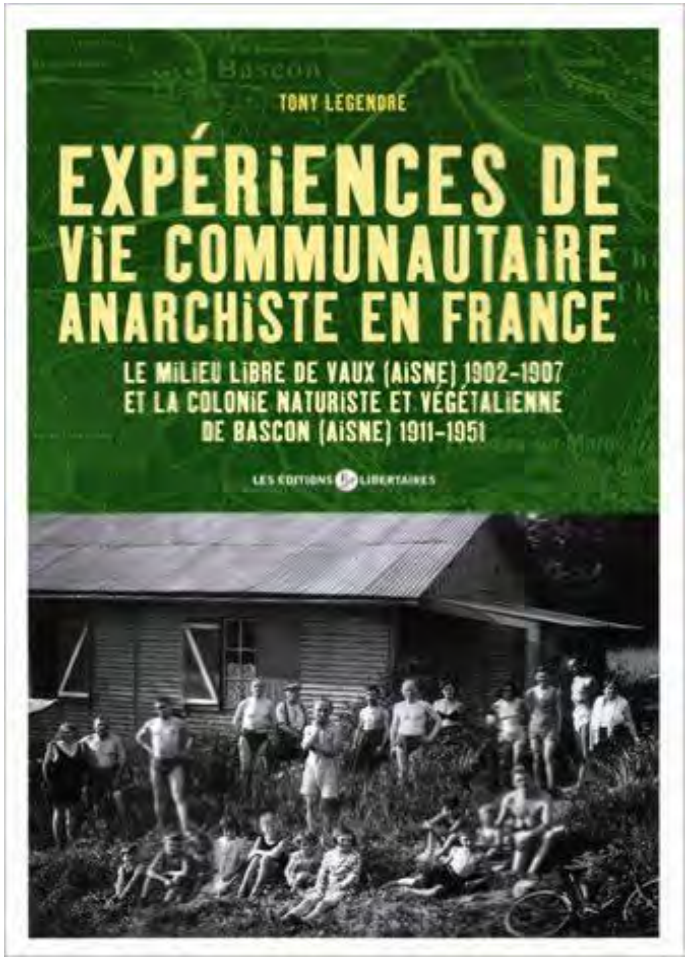


Léon Tolstoï (1828-1910)
Écrivain Russe.
Anarchiste végétarien
(éventuellement végétalien)

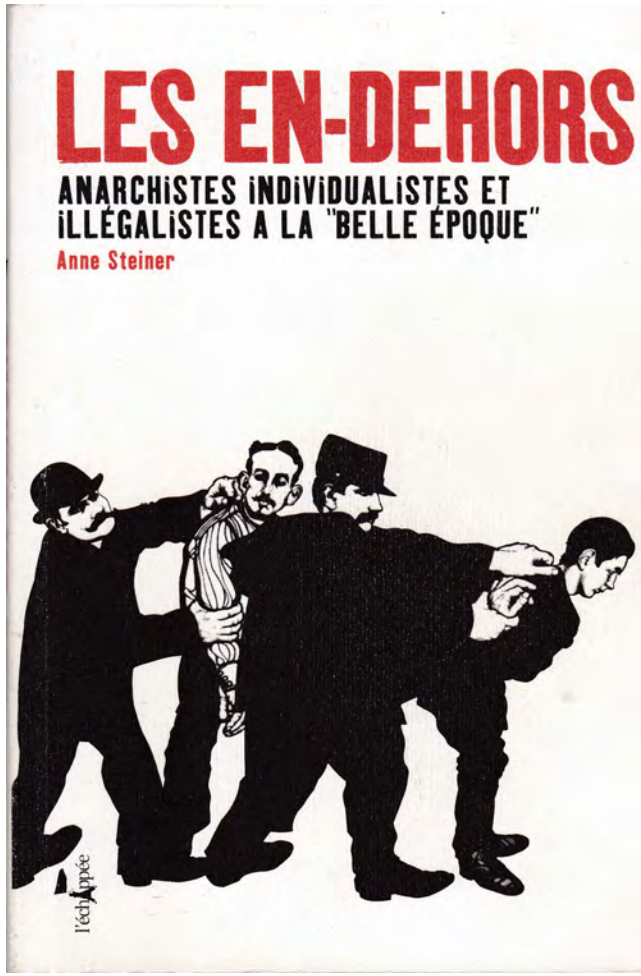
Les « milieux libres » et le végétalisme en France



Céline Beaudet, *Les Milieux libres, vivre en anarchiste à la Belle Époque en France*, Éd. libertaires, 2006.



Tony Legendre, *Expériences de vie communautaire anarchiste en France - Le milieu libre de Vaux et la colonie naturiste et végétalienne de Bascon*, Ed. libertaires, 2006.



Anne Steiner, *Les En-dehors, anarchistes individualistes et illégalistes de la « Belle Époque »*, L'Échappée, 2008.

Les « milieux libres » et le végétalisme en France

Les anarchistes individualistes

Les anarchistes individualistes tentent de créer des « milieux libres ».

Ils et elles ne veulent plus attendre une hypothétique révolution et souhaitent la **libération immédiate de l'individu** et la pratique concrète des principes de non-domination, non-oppression et non-exploitation.

De 1890 à 1930, plusieurs communautés – appelées des « colonies » – vont voir le jour à travers le monde et en France.

Le **végétalisme** était au centre de plusieurs de ces communautés auto-gérées.

Les communautés anarchistes-végétaliennes

L'école végétalienne de Sophie Zaïkowska et Georges Butaud

Féministe et **anarchiste individualiste** française (d'origine polonaise).

Adepte des milieux libres, ardente partisane du végétalisme, elle diffuse ces principes dans le mouvement libertaire.

Elle convaincra Georges Butaud (un anarchiste français qui deviendra son mari), de l'importance de l' **activisme végétalien**.

Sophie Zaïkowska (1800-1939)
féministe anarchiste,
militante végétalienne

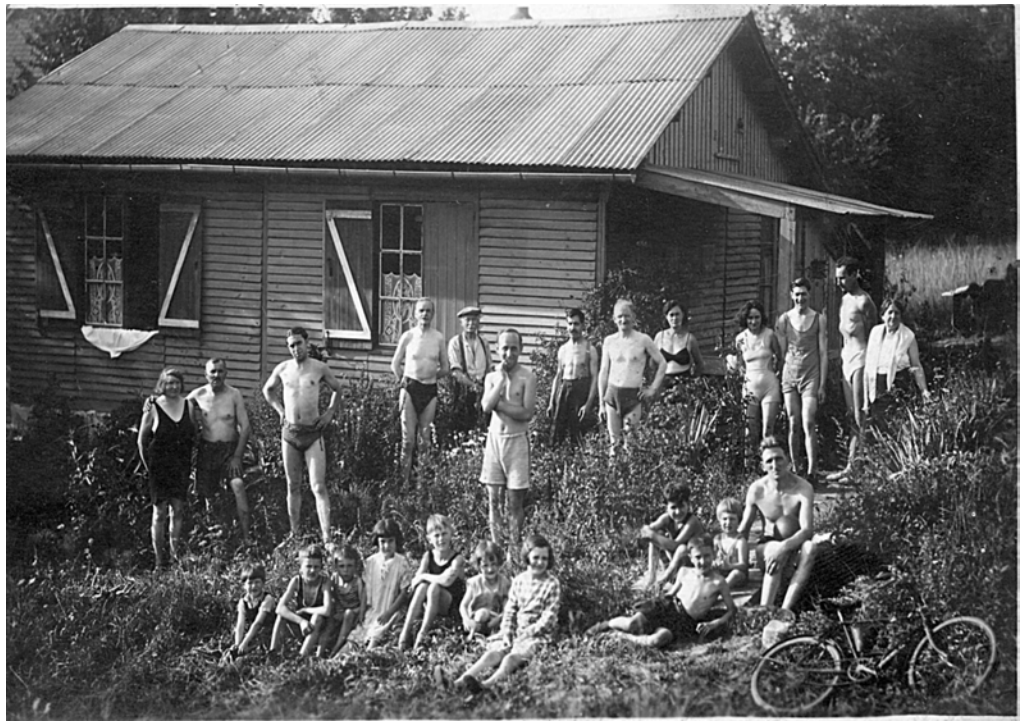
Les communautés anarchistes-végétaliennes

L'école végétalienne de Sophie Zaïkowska et Georges Butaud

Dans les milieux anarchistes, Butaud et Zaïkowska sont les premiers à ériger en théorie la **réduction des besoins individuels comme moyen de s' affranchir de la logique de production et de consommation**.

Le végétalisme est leur principal cheval de bataille.

1917 : fondent une école pratique végétalienne à Bascon dans l'Aisne.



La colonie anarchiste végétalienne et naturiste de Bascon (en France)

Les communautés anarchistes-végétaliennes

L'école végétalienne de Sophie Zaïkowska et Georges Butaud

En 1923, Zaïkovska et Butaud fondent le **premier foyer végétalien** à Paris.

- On y sert des repas végétaliens à bas prix.
- Offre des chambres.
- Donne des conférences gratuites.

Foyer Végétalien 40, Rue Mathis PARIS (Métro: Crimée)

Prix des repas : 3 fr. 50

MENU : « Basconnaise » (salade variée, composée de feuilles et de racines crues et de pommes de terre cuites). — Soupe. — Légume cuit. — Dessert.

Dans ce Foyer, on se sert à discrétion, les fruits seuls sont rationnés. Les consommateurs sont priés de considérer que l'huile et le pain sont des aliments dont il est dangereux d'abuser: il ne faut pas dépasser deux cuillerées d'huile (24 gr.) par repas et se rationner en pain selon l'importance du travail musculaire que l'on fait.

Foyer Végétalien 3, Rue Fodéré NICE (Port)

En vente au « VÉGÉTALIEN »

131, Rue St-Gratien, ERMONT (S.-&-O.)

(Abonnement annuel : 10 fr. pour la France, 12 fr. pour l'Etranger)

Tu seras Végétalien ! par G. BUTAUD et S. ZAÏKOWSKA	0.30
Les Lois Naturelles base de doctrine universelle, par G. BUTAUD	0.50
Notice sur la façon dont on peut consommer dans les Foyers Végétaliens, par G. BUTAUD	0.15
Le Crudivégétalisme, par G. BUTAUD	0.25
Esthétique, Santé et Végétalisme, par le Dr L. CHAUVOIS	1.50
Gobineau et sa Philosophie, par Camille SPIESS	1. —
Réponse à l'Enquête sur le Végétalisme, par V. LORENC	0.40
Capitalisme et Communisme, par la Doctoresse PELLETIER	1. —
Les Naturacrates (pour enfants), par Antoine J. TORRES	1.50
La Réforme agraire en Russie, par A. DAUDÉ-BANCEL	15. —
Essai d'Etude du besoin, par G. BUTAUD	0.50

Tous les ouvrages de Dr CARTON, Dr LEGRAIN, Dr Camille SPIESS, Dr CHAUVOIS, Doctoresse PELLETIER, HAN RYNER, Paul BRULAT, ROSNY AÎNÉ, Urbain GOHIER, Aimée BLECH.

Imprimerie J. SOLSONA, 9, rue Hallé, Paris-14e — Tél. Gob. 62-71

Les communautés anarchistes-végétaliennes

L'école végétalienne de Sophie Zaïkowska et Georges Butaud

Le végétalisme doit être propagé
« ***pour le bien de l'humanité et de l'animalité*** »

- **Argument éthique** (respect des animaux)
- **Argument santé et environnemental**
- **Argument économique**
  - Permet d'éviter « l'esclavage salarial »
  - Éviter de gaspiller les ressources (perte métabolique)

« *Il faut à un cheval et à une vache un hectare de terre pour vivre. Sur un hectare 3 hommes y vivraient, mais on donne à l'animal du grain, des produits de toutes sortes, et des kilos qu'il consomme il nous rend des grammes.* »
(Georges Butaud, 1922)

Foyer Végétalien 40, Rue Mathis PARIS (Métro: Crimée)

Prix des repas : 3 fr. 50

MENU : « Basconnaise » (salade variée, composée de feuilles et de racines crues et de pommes de terre cuites). — Soupe. — Légume cuit. — Dessert.

Dans ce Foyer, on se sert à discrétion, les fruits seuls sont rationnés. Les consommateurs sont priés de considérer que l'huile et le pain sont des aliments dont il est dangereux d'abuser: il ne faut pas dépasser deux cuillerées d'huile (24 gr.) par repas et se rationner en pain selon l'importance du travail musculaire que l'on fait.

Foyer Végétalien 3, Rue Fodéré NICE (Port)

En vente au « VÉGÉTALIEN »

131, Rue St-Gratien, ERMONT (S.-&-O.)

(Abonnement annuel : 10 fr. pour la France, 12 fr. pour l'Etranger)

Tu seras Végétalien ! par G. BUTAUD et S. ZAÏKOWSKA	0.30
Les Lois Naturelles base de doctrine universelle, par G. BUTAUD	0.50
Notice sur la façon dont on peut consommer dans les Foyers Végétaliens, par G. BUTAUD	0.15
Le Crudivégétalisme, par G. BUTAUD	0.25
Esthétique, Santé et Végétalisme, par le Dr L. CHAUVOIS	1.50
Gobineau et sa Philosophie, par Camille SPIESS	1. —
Réponse à l'Enquête sur le Végétalisme, par V. LORENC	0.40
Capitalisme et Communisme, par la Doctoresse PELLETIER	1. —
Les Naturacrates (pour enfants), par Antoine J. TORRES	1.50
La Réforme agraire en Russie, par A. DAUDÉ-BANCEL	15. —
Essai d'Etude du besoin, par G. BUTAUD	0.50

Tous les ouvrages de Dr CARTON, Dr LEGRAIN, Dr Camille SPIESS, Dr CHAUVOIS, Doctoresse PELLETIER, HAN RYNER, Paul BRULAT, ROSNY AÎNÉ, Urbain GOHIER, Aimée BLECH.

Imprimerie J. SOLSONA, 9, rue Hallé, Paris-14e — Tél. Gob. 62-71

Les communautés anarchistes-végétaliennes

L'école végétalienne de Sophie Zaïkowska et Georges Butaud

Les élevages sont des
« lieux de tourment » :

« *Les bêtes sont enchaînées nuit et jour, les boeufs, les chevaux s'exténuent sous le joug, dans les brancards le jour, la nuit on les rive au mur ! Ah elle est belle la paix des campagnes. Les poètes peuvent la chanter! Allons donc, ouvrons les yeux, arrière le mensonge!*

L'homme est le fléau de la terre, partout où il pose le pied il enchaîne, il emprisonne, il exploite. »

George BUTAUD (1922)

TROISIÈME ANNÉE. — N° 25 BI-MENSUELLE 15 JUIN 1914

La Vie Anarchiste

LIBRE TRIBUNE ANARCHISTE

LE NUMÉRO	REDACTION et ADMINISTRATION	ABONNEMENTS
DIX centimes	59 bis, Quai de la Pie, 59 bis SAINT-MAUR	France. - Un an 2.00 Etranger - Un an 3.00

La Vie Anarchiste
Éditée par Georges Butaud
Communauté de Bascon dans l'Aisne (France)

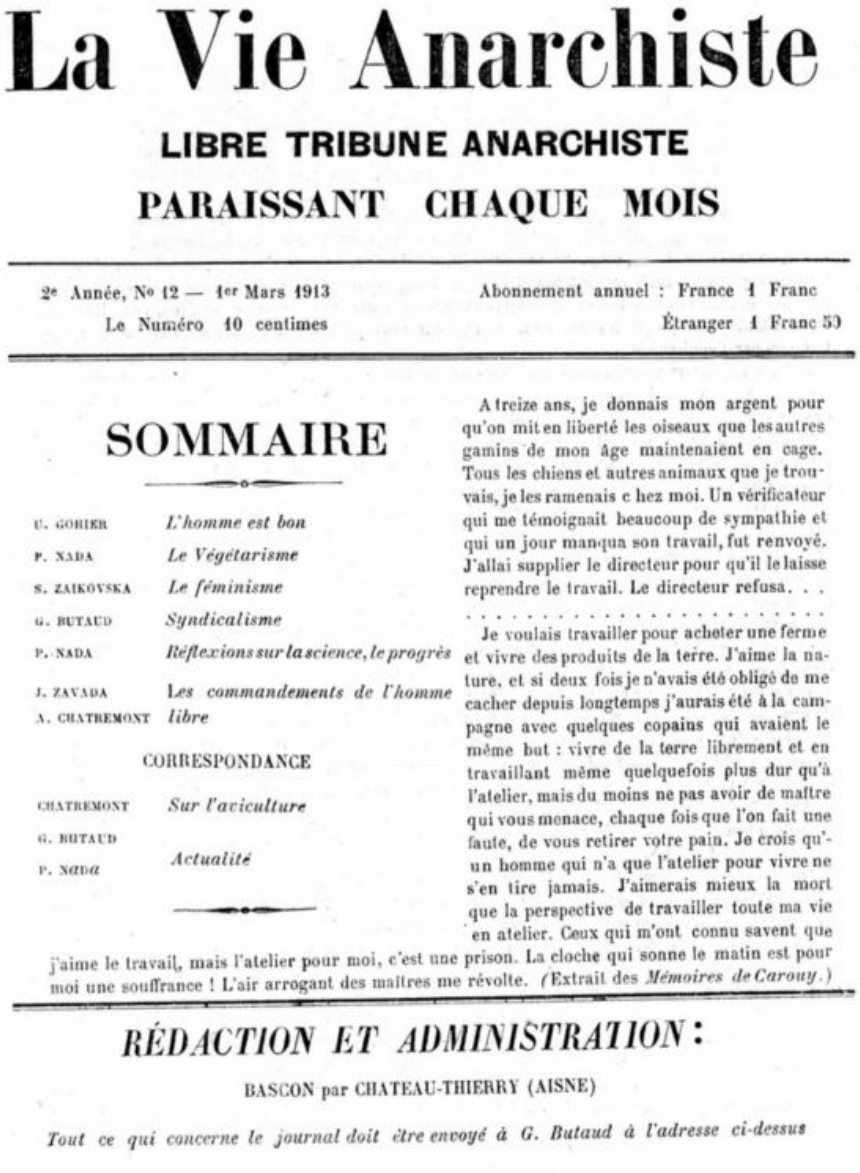
L’anarchie comme mode de vie ?

L’anarchisme entre la théorie et la pratique

Plusieurs soutiennent que l’anarchisme n’est pas un « ***lifestylism*** », un simple mode de vie individuel, mais un **projet social et politique révolutionnaire**.

Mais concevoir l’anarchisme, le féminisme, l’antispécisme, l’anticolonialisme, l’antimilitarisme, etc. comme des luttes politiques ne signifie pas **ne rien changer dans nos comportements individuels**.

Bien au contraire, s’opposer à toute forme de domination, d’oppression et de violences et prendre au sérieux l’égalité et liberté de tous les individus implique de **transformer fondamentalement notre manière de vivre** et d’être en relations avec les autres.



La Vie Anarchiste

LIBRE TRIBUNE ANARCHISTE

PARAISSANT CHAQUE MOIS

2e Année, No 12 — 1er Mars 1913 — Abonnement annuel : France 1 Franc

Le Numéro 10 centimes — Étranger 1 Franc 50

SOMMAIRE

U. GOBIER — *L'homme est bon*

P. NADA — *Le Végétarisme*

S. ZAIKOVSKA — *Le féminisme*

G. BUTAUD — *Syndicalisme*

P. NADA — *Réflexions sur la science, le progrès*

J. ZAVADA — *Les commandements de l'homme libre*

A. CHATREMONT

CORRESPONDANCE

CHATREMONT — *Sur l'aviculture*

G. BUTAUD

P. Nada — *Actualité*

A treize ans, je donnais mon argent pour qu'on mit en liberté les oiseaux que les autres gamins de mon âge maintenaient en cage. Tous les chiens et autres animaux que je trouvais, je les ramenais chez moi. Un vérificateur qui me témoignait beaucoup de sympathie et qui un jour manqua son travail, fut renvoyé. J'allai supplier le directeur pour qu'il le laisse reprendre le travail. Le directeur refusa. . .

. . . . . .

Je voulais travailler pour acheter une ferme et vivre des produits de la terre. J'aime la nature, et si deux fois je n'avais été obligé de me cacher depuis longtemps j'aurais été à la campagne avec quelques copains qui avaient le même but : vivre de la terre librement et en travaillant même quelquefois plus dur qu'à l'atelier, mais du moins ne pas avoir de maître qui vous menace, chaque fois que l'on fait une faute, de vous retirer votre pain. Je crois qu'un homme qui n'a que l'atelier pour vivre ne s'en tire jamais. J'aimerais mieux la mort que la perspective de travailler toute ma vie en atelier. Ceux qui m'ont connu savent que j'aime le travail, mais l'atelier pour moi, c'est une prison. La cloche qui sonne le matin est pour moi une souffrance ! L'air arrogant des maîtres me révolte. (Extrait des *Mémoires de Carouy*.)

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

BASCON par CHATEAU-THIERRY (AISNE)

Tout ce qui concerne le journal doit être envoyé à G. Butaud à l'adresse ci-dessus

« Terre Libérée » de Louis Rimbaud

Une cité véganarchiste

Rimbaud pousse plus loin les enseignements de Zaïkovska et Butaud.

On ne doit pas attendre que le monde change avant de changer.

Les végétalien.ne.s anarchistes veulent vivre « **ici et maintenant** » leurs principes et valeurs.

Ces anarchistes voulaient vivre « non **pas un lendemain hypothétique**, mais une réalité libérée et puissante marquée par le **refus radical** d'une **vie assignée à la production et à la consommation** » (L. Rimbaud)

« L'individualiste anarchiste éclairé pratiquant le végétalisme transforme le milieu en se transformant lui-même … Soit végétalien! Libère toi! »

- Louis Rimbaud

L’anarchie comme mode de vie ?

L’anarchisme entre la théorie et la pratique

Cité libre végétalienne - "Terre Libérée" (1923-1949)
Fondée par Louis Rimaud (photo de juillet 1925)

L’anarchie comme mode de vie ?

L’anarchisme entre la théorie et la pratique

TERRE LIBÉRÉE

Ecole de pratique végétalienne de Luynes (I.-et-L.), France

Louis RIMBAULT, Directeur

Fondée par Louis Rimbault en Novembre 1924, à l'effet de démontrer que le végétalien peut se suffire à lui-même comme aucun homme, dans l'histoire de la civilisation, n'a pu y parvenir.

Terre Libérée enseigne le moyen de régénérer l'homme par la régénération de la terre. Elle instruit des moyens de prévenir la maladie en soi et autour de soi. Sa pédagogie est compétente dans toutes les techniques bienveillantes, dans les arts utilitaires, dans les sciences s'inspirant du fait vécu, aidant à la découverte de soi-même, rééduqué dans l'exercice des facultés nobles, régénérées. Ne rien consommer qui soit susceptible d'être fraudé ou nécessiterait des incursions brutales sur le sol étranger, ne pas s'alimenter de la bête sacrifiée, ni des produits de l'animal, est l'œuvre de pacifisme le plus efficace que **Terre Libérée** enseigne et vit.

« École de pratique végétalienne », enseignant la non-violence (pacifisme), les « techniques bienveillantes et utiles », le rejet de l’exploitation des animaux et des êtres humains (dont le rejet des produits issus du capitalisme et du colonialisme).

L’anarchie comme mode de vie

Le principe de non-coopération à l’oppression, à la violence et au capitalisme

La pratique anarchiste de Rimbault repose sur le **principe de non-coopération**.

Le végétalisme (ou véganisme) est l’ élément principal de cette tentative de vivre en anarchiste :

« Les **végétaliens** sont des **anarchistes en actions**, qui **ne coopérent en rien** que ce soit, par notre méthode de vie, aux forces sur lesquelles reposent le **principe d’Etat** ou de **simple autorité** .».

Louis Rimbaud,
Lettre à Armand, 18 août 1926

« TERRE LIBÉRÉE »
Ecole de Pratique végétalienne et de Retour à la Terre
LUYNES, près TOURS (Indre-et-Loire) France

L’anarchie comme mode de vie

Le principe de non-coopération à l’oppression, à la violence et au capitalisme

Après la guerre, Gandhi enverra des émissaires visiter Terre Libérée et Rimbaud leur expliqua le lien entre la résistance pacifiste (non-coopération) et le végétalisme :

« La **vraie non-coopération** aux forces d’oppression ne peut être **efficace que par le moyen du végétalisme**, qui fait qu’un homme n’a plus besoin de rien ou presque, qui fait qu’un capitalisme ne trouve plus assez de ressources d’exploitation. »

Louis Rimbaud

Louis Rimbaud – Vivre en anarchiste

But : Donner la possibilité aux gens de « se suffire à eux-mêmes sans le secours de l’industrialisme qui restreint plus la liberté et l’individualité qu’il n’en donne ».

L’anarchie comme mode de vie

Le principe de non-coopération à l’oppression

Rimbaud considère la pratique végétalienne comme essentiel à l’engagement anarchiste et la distingue du simple végétarisme :

« Le végétalisme n’est **pas qu’une question d’hygiène alimentaire pour constipés comme le végétarisme**, c’est une **pratique de non-coopération formelle et absolue** contre toutes les forces sur lesquelles repose l’Etat et ses satellites : Eglise, Argent, Salariat, Armée, Justice. »

Louis Rimbaud

Numéro 9 Septembre 1923

LA BROCHURE MENSUELLE

Tu seras Végétalien!

par

G. Butaud et S. Zamenhof

Groupe de Propagande par la Brochure

Butaud dirige et imprime la revue "La Vie Anarchiste" (1912-1914) et fonde en 1924 "Le Végétalien".

L’anarchie comme mode de vie?

Le principe de non-coopération à l’oppression

QUELQUES-UNES DES CHOSES

DONT LE NATURARCHISTE NE FAIT PAS USAGE

L’alcool, les boissons fermentées, le café, les médicaments, le tabac et tous autres stupéfiants.

Le pain blanc, les pâtisseries, la confiserie, la viande, le poisson, le gibier, le fromage, le beurre, les œufs, le lait, la crème, le sucre (excepté celui de canne), le miel, le poivre, la moutarde, le vinaigre, les conserves (confitures y compris), les pâtes, le thé, le chocolat, la parfumerie, les bijoux, les armes, l’engrais chimique, le fumier des écuries (toutes contaminantes), les harnais, les pièges, le machinisme et l’électricité (à l’exception de ceux produits par l’effort individuel).

A table, le végétalien ne fait usage que de la cuiller et de l’assiette ; ne s’alimentant que de végétaux, il ne s’abreuve que du consommé de légumes en fin de repas, de ce fait, le végétalien ne fait usage que de très rares objets. Quant à l’argenterie...

Source : « Louis Rimbault & Terre » Libérée, brochure, texte intégral infokiosques.net/IMG/pdf/Louis_Rimbault.pdf

Rejet du consumérisme, du capitalisme et du colonialisme

- Les produits de l’exploitation des animaux
- Les produits de luxe
- Les produits importés (issus du colonialisme, du militarisme, de l’esclavagisme et de l’exploitation des pays les plus pauvres)
- Les produits polluants
- Les produits du capitalisme et de l’ industrie extractiviste (mines, etc.)

L’anarchie comme mode de vie?

Le véganarchisme de Rimbaud

COMMERCES, INDUSTRIES ET LIEUX

QUE LE VÉGÉTALIEN NE FRÉQUENTE PLUS TOUT EN SE SUFFISANT A LUI-MÊME, EXEMPLAIREMENT

La cidrerie, la brasserie, la vinaigrerie, le débit de vins, alcool et café ; la boulangerie, la triperie, la boucherie, la charcuterie, la rôtisserie, la poissonnerie, les marchands crémiers, de gibiers et de volailles ; les oiseleurs, les distilleries, le fleuriste, le maraîcher, les pâtisseries, les confiseries, les épiceries (pour une part importante des produits mis en vente) ; les pharmacies, les droguerries et les parfumeries, les banques, les tripots, les cercles et les champs de courses ; les casinos, les maisons closes et demi-closes ; les maisons de rendez-vous ; la foire électorale et la foire à bestiaux ; les études d'officiers ministériels, les cabinets médicaux et dentaires, les syndicats, les mutuelles, les coopératives ; les temples et les bergeries ; les officines de la presse et celles des guérisseurs, des cartomanciennes et autres bonisseurs ; les curies et l'écurie, les chapelles et les chapelleries ; la bijouterie et l'orfèvrerie ; les assurances, les tribunaux et l'asile d'aliénés ; l'hôpital et les abattoirs ; la chasse, la pêche et leurs commerces ; les sports de performance et autres ; les hauts-fourneaux et la mine (il y a suffisamment de ferraille et de moyens de chauffage — pour tous et pour toujours — sur le sol foulable pour vivre en paix) ; le théâtre, le music-hall, le caf'conc', le ciné, le dancing et la vacherie ; l'asile de nuit, la sellerie, l'armurerie, les magasins de mode, les débits et manufactures de tabac, les magasins d'articles de fumeurs ; l'élevage, le restaurant, l'hôtellerie, le garage, la blanchisserie, les camps d'aviation, les usines, les arsenaux, la fête publique, les concours, les congrès, les rings et les corridas ; la boulangerie (de pain blanc), la minoterie ; le bottier, le marchand de parapluies et le fourreur ; les bourses (y compris celles du travail... à la chaîne), le logement et l'atelier des autres, la domesticité (celle d'autrui y comprise) ; les bureaux, la loterie, les magasins de luxe et d'antiquités, les musées et les expositions (le voyage sac au dos, c'est de l'art qui vibre, c'est l'art qui forge et bâti, c'est l'enseignement vivant de l'art naturel dont on vit et qu'on respire à pleins poumons ; le voyage végétalien, c'est s'instruire à l'exposition permanente de tous travaux et tous faits utiles, instructifs et libérateurs) ; la tapisserie, la tonnellerie, la maréchalerie, les fabriques d'articles de cave et celles d'attributs mortuaires ; les Sorbonnes et les Facultés, les Ecoles (où il ne se fait aucun enseignement vécu et armé de toutes compétences libératrices et exemplaires de la part des maîtres d'enseignement libérés eux-mêmes) ; l'échaudoir, les égouts, le métro, etc...

Après un tel énoncé des forces destructives de la vie et du plus pur parasitisme, sur lesquels s'appuient tout Capitalisme et l'Etat mangeurs d'hommes, on se demande vraiment par quoi sont encore sincères les soi-disant révolutionnaires qui abhorrent l'Etat et jurent la perte du Capitalisme sans penser, en rien que ce soit, changer les conditions de vie des hommes, mal instruits sur la nature de leurs vrais besoins, pauvres dupes qu'ils jetteraient aux barricades « POUR QUE ÇA CHANGE » ! ?

LOUIS RIMBAULT.

« TERRE LIBÉRÉE »

Ecole de Pratique végétalienne et de Retour à la Terre

LUYNES, près TOURS (Indre-et-Loire) France

« [L]es débits de vins, alcool et café, la boucherie, la rôtisserie, la poissonnerie, la charcuterie, les marchands crémiers, de gibiers et de volaiiles, le fleuriste, le maraîcher, les pâtisseries, les confiseries, les épiceries (pour une part importante des produits mise en vente), les pharmacies, les parfumeries, les banques [...], les maisons closes, la foire électorale, les temples et les bergeries, les chapelles, la bijouterie, les assurances, les tribunaux […], les abattoirs, la chasse, la pêche, les sports de performance, les concours, les rings et les corridas, la boulangerie (de pain blanc), le bottier, les bourses, la loterie, les magasins de luxe et d'antiquités, (...), les Sorbonnes et les Facultés, les Écoles ou il ne se fait aucun enseignement vécu [...].

Après un tel énoncé des forces destructives de la vie et du plus pur parasitisme sur lesquels s'appuient tout Capitalisme et l'Etat mangeur d'hommes, on se demande vraiment en quoi sont encore sincères les soi-disant révolutionnaires qui abohrrent l'État et jurent la perte du Capitalisme sans penser, en rien que ce soit, changer les conditions de vie des hommes, mal instruits sur la nature de leurs vrais besoins, pauvres dupes qu'ils jetteraient aux barricades "pour que ça change".

Louis Rimbault

Les « milieux libres » anarcho-végétaliens

Un retrait des luttes révolutionnaires?

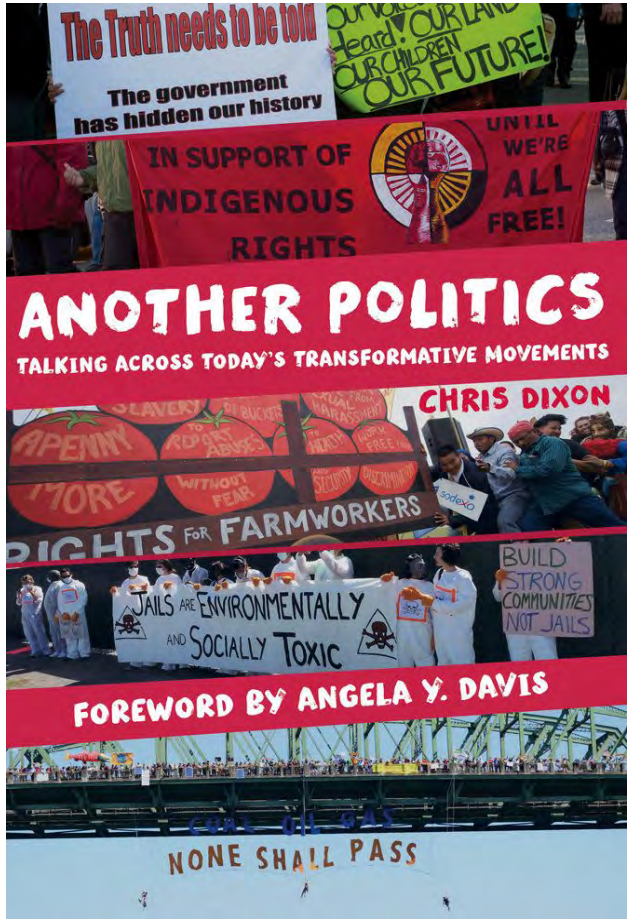
Le « milieux libres » ne font pas l'unanimité chez les anarchistes.

Vus comme un abandon de la lutte sociale révolutionnaire en retraitant dans des communautés autonomes autogérées.

Déjà en 1877, Pierre Kropotkine accusait les colonies communistes « **d'éloigner de l'action révolutionnaire les meilleurs éléments** ».

Les radicaux ont parfois tendance à aimer la marginalité et à retraiter des « masses ».

Selon Chris Dixon, c'est un des principaux problèmes des luttes radicales actuelles.



Les « milieux libres » anarcho-végétaliens

Un retrait des luttes révolutionnaires?

La Cité végétalienne de Rimbaud peut être vue comme une « **retraite du monde** » et son principe de non-coopération comme une tentative « d'avoir les mains propres », de n'avoir « **pas de sang sur les mains** ».

Rimbaud répondait à ses critiques en leur reprochant leur manque de passage à l' acte et les accusaient d'être des « collabos ».

Mais les méthodes des véganarchistes du Foyer végétalien (servir des repas, donner des lits et offrir des conférences) ne sont pas des tentatives de « vivre en retrait ».

ANARCHISME, ILLÉGALISME ET VÉGÉTALISME

Début du Xxème siècle. Une mouvance nouvelle s'affirme dans les milieux anarchistes : les anarchistes individualistes décident de vivre, sans attendre, leur anarchisme et pour cela transforment parfois radicalement leur mode de vie, refusant le salariat et le conformisme bourgeois. Poursuivant leurs attaques contre les autorités quelle qu'elles soient (l'Etat, le patron ou la morale bourgeoise), ils sont illégalistes, milieux-libristes, végétaliens, buveurs d'eau, faux-monnayeurs, partisans de l'amour libre, nudistes ou naturiens.

Louis Rimbault a une trentaine d'années lorsqu'il découvre ce milieu. Né à Tours le 9 avril 1877, dans une famille pauvre de huit enfants et dont

le père est alcoolique, il a d'abord appris la tôlerie puis il «trimarde». Suit un emploi dans un hôtel restaurant, d'où il s'enfuit avec la fille des patrons, alors enceinte. Ils reviennent, se marient, montent une quincaillerie à Livry-Gargan (Seine-et-Oise). Rimbault travaille ensuite comme serrurier. Vers 1903, il est élu conseiller municipal sur une liste radicale-socialiste. Et puis, en 1908, il devient abstentionniste en matière d'élections sans être à proprement parler anarchiste. Son frère, Marceau Rimbault vécut alors quelques mois à son domicile. Ce dernier écrit dans l'anarchie, journal anarchiste individualiste. Et Louis Rimbault commence à fréquenter les individualistes.

Attiré par les «Milieux libres», il vit quelques temps à Bascon (Aisne) avec Georges Butaud et Sophia Zaïkowska, les plus fervents batisseurs de milieux libres. Il tente également sa propre expérience aux Pavillons-sous-Bois (Seine), avec son frère et Garnier, futur allié de Bonnot. C'est à cette période (vers 1910) qu'il devient végétarien. Les récits sur ce milieu libre manquent, lui-même n'en narrant après coup que les âpres querelles entre carnivores et végétaliens: *«Dans ce milieu, essentiellement libertaire, il y eu, entre carnivores et végétariens, des luttes violentes (...) Le budget de la colonie était difficile à boucler par les exigences coûteuses et les pratiques démoralisantes des buveurs de vin, de bière, de café, de thé, par les mangeurs de viande de boucherie, de charcuterie, de poissons, de volaille, de conserves,*

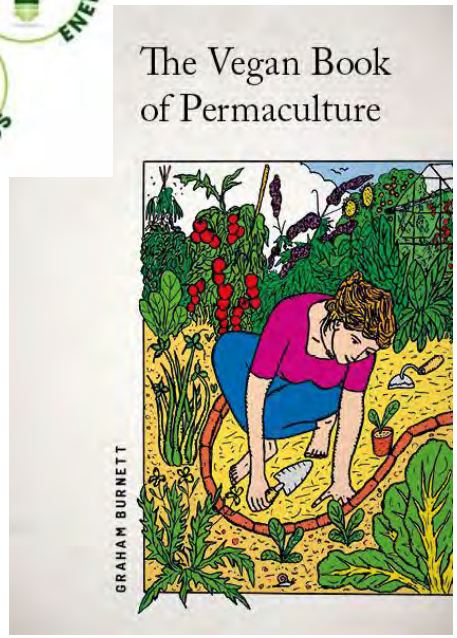
Les « milieux libres » anarcho-végétaliens

Un retrait des luttes révolutionnaires?

Tenter de vivre autrement aujourd'hui, pas dans 50 ans, s'auto-gérer et enseigner aux autres des façons de se libérer du salariat peut être vu comme un acte profondément révolutionnaire.

Il faut expérimenter des façons alternatives de vivre pour mettre en branle un monde différent.

Il n'y a pas de « blueprint » pour un monde juste, durable et respectueux des animaux.



Les « milieux libres » anarcho-végétaliens

Un culte de la nature ?

Plusieurs antispécistes français reprochent aux véganarchistes-naturiens leur « **culte de la nature** » et leur rejet de la technologie et de l' industrialisation.

Yves Bonnardel :
« Pour en finir avec l'idée de nature » (2005)

Rejet de l'idée que « ce qui est nature est bien » et que « la nature fait bien les choses ».

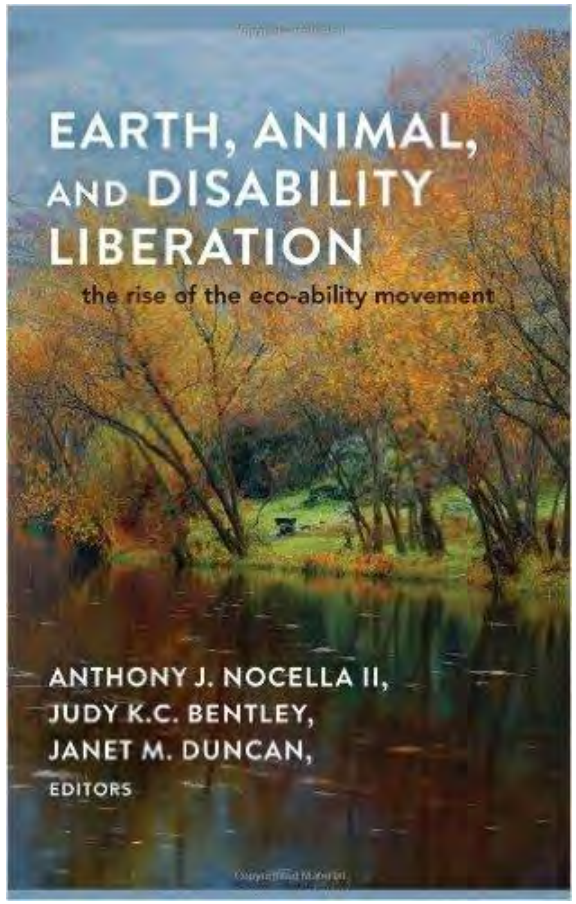
Yves Bonnardel, *Entretiens avec un égalitariste*

Les « milieux libres » anarcho-végétaliens

Un rejet de la technologie et de l'industrialisation ?

Plusieurs dénoncent leur rejet de la technologie et de l'industrialisation comme **capacitiste** (*ableist*) et discriminatoire envers les personnes en situation de handicaps ou âgées (mobilité réduite, lunettes, verres de contact, etc.)

Pour une réponse à cette critique, voir Ian Erik Smith, **Civilization Will Stunt Your Growth: Defending Primitivism from Accusations of Ableism, Journal of Green Theory and Praxis, vol 8.1, 2015.**



Earth, Animal, and Disability Liberation: The Rise of the Eco-Ability Movement

Les « milieux libres » anarcho-végétaliens

Critique du pacifisme

Les “milieux libres” anarcho-véganes étaient des pacifistes.

Le pacifisme est une doctrine qui soutient la **non-violence**, même en cas d’ aggression.

Antimilitarisme: rejette l’usage de la violence même en cas d’auto-défense et de défense des innocents.

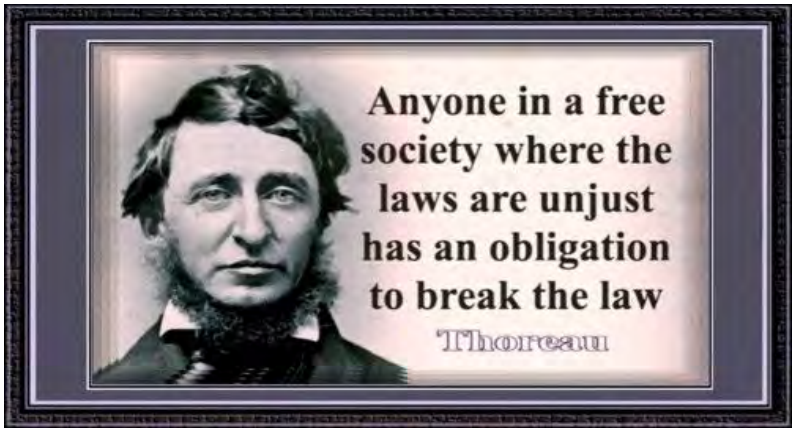
Inspirée de la doctrine de l’*ahimsa* et du christianisme (“Aimes tes ennemis” Jésus).

Les pacifistes sont des activistes et soutiennent les actions illégales non-violentes.

The Salt March on March 12, 1930

Ghandi a mené la résistance non-violente à l’ occupation brtannique en Inde au moyen de la **désobéissance civile**.

Une devoir de désobéissance civile? Les actions directes illégales



Le juste et le légal

Le mouvement pacifiste défend la non-violence, mais pas l'obéisance à la loi.

Désobéir aux lois injustes est un devoir.

La désobéissance civile est une pratiques de résistance et d'opposition non-violente.

« Le principe essentiel guidant le mouvement des droits des animaux est le principe de non-violence. »

(Gary L. Francione, avocat, professeur de droit et militant)

Les actions directes dans le mouvement de libération animale

Photo par Résistance animale
Dans un IGA près de chez vous...

Les actions directes de résistance et de désobéissance civile

- kiosques d'info et distribution de tracts
- manifestations
- vigiles (devant les abattoirs, etc.)
- organisation de conférences
- écrire des lettres aux journaux, corporations, politicien.ne.s.
- articles dans les médias et les revues
- boycotts économiques
- caméras cachées et *whistleblower*
- sauvetage d'animaux légaux (ex : chats errants)
- interférer avec les torts (ex : Sea Sheppard)
- vandalisme et destruction de propriété (dommages économiques)
- sauvetage d'animaux illégaux dans les élevages, laboratoires et abattoirs (ALF et « Open rescue »)
- création de sanctuaires

Les actions directes dans le mouvement de libération animale

Marche pour la fermeture des abattoirs organisée par KARA
(Montréal, 2015)

Les actions directes légales et illégales

Venir en aide aux animaux

"Manifester, c'est se soumettre.
C'est dire : "svp ne faites pas ça!"
Mais ils le font quand même.
Ce qu'il faut c'est intervenir."

Capitaine Paul Watson
fondateur de *Sea Shephard*
co-fondateur de *Greenpeace*

SEA SHEPHERD

Une devoir de désobéissance civile

Les actions directes pour aider les animaux

Toute personne faisant des actions directes pour venir en aide aux animaux selon les principes du ALF peut se considérer membre du ALF.

Animal Liberation Front Guidelines

- To **liberate animals** from places of abuse, i.e., laboratories, factory farms, fur farms, etc., and place them in good homes where they may live out their natural lives, free from suffering.
- To inflict **economic damage** to those who profit from the misery and exploitation of animals.
- To **reveal the horror and atrocities** committed against animals behind locked doors, by performing nonviolent direct actions and liberations.
- To take all necessary **precautions against harming any animal**, human and non-human.

Les actions directes légales et illégales

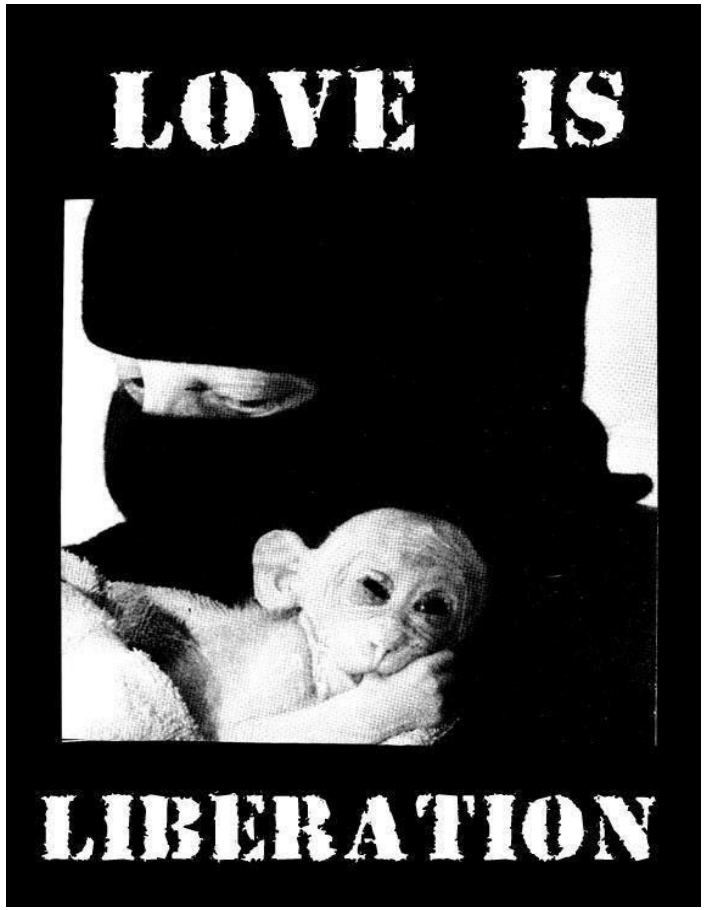
Venir en aide aux animaux

Britches est un singe macaque né emprisonné dans un labo universitaire en Californie.

Retiré de sa mère dès sa naissance, ses paupières ont été cousues et un sonar électronique a été installé sur sa tête pour faire des expériences sur la privation sensorielle.

Il a été libéré par le FLA (qui a également sauvé 467 autres animaux durant le raid et causé des dégâts estimés à 700 000$)

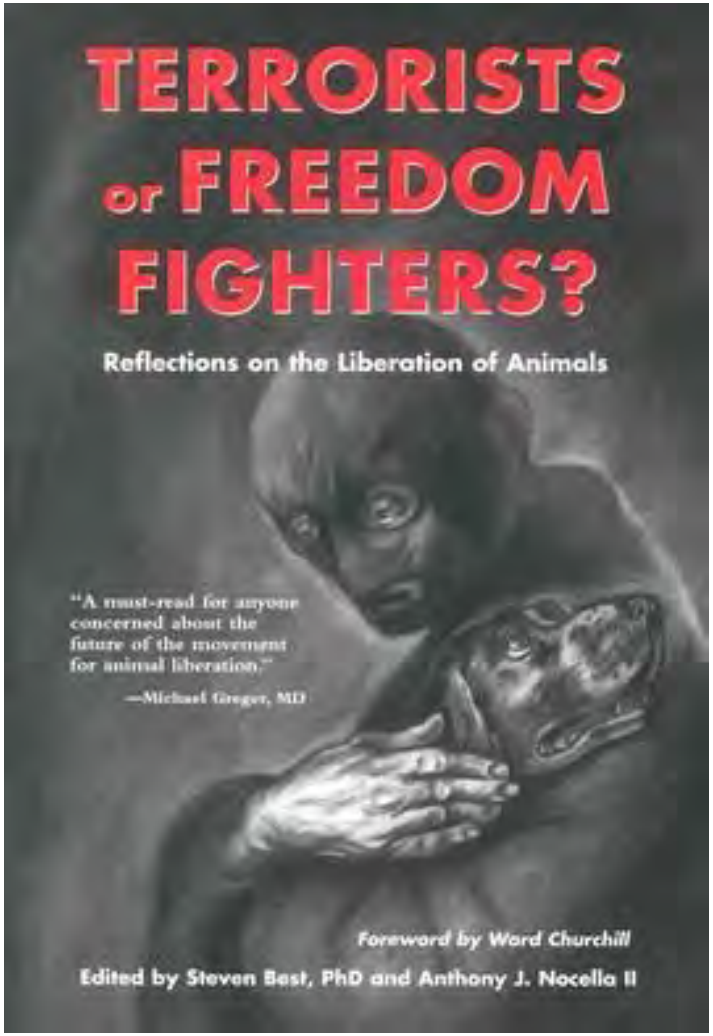
Ils ont été envoyés dans des sanctuaires.



Britches, un bébé singe sauvé par le Front de Libération Animale (ALF) en 1985.

Une devoir de désobéissance civile

Les actions directes pour aider les animaux



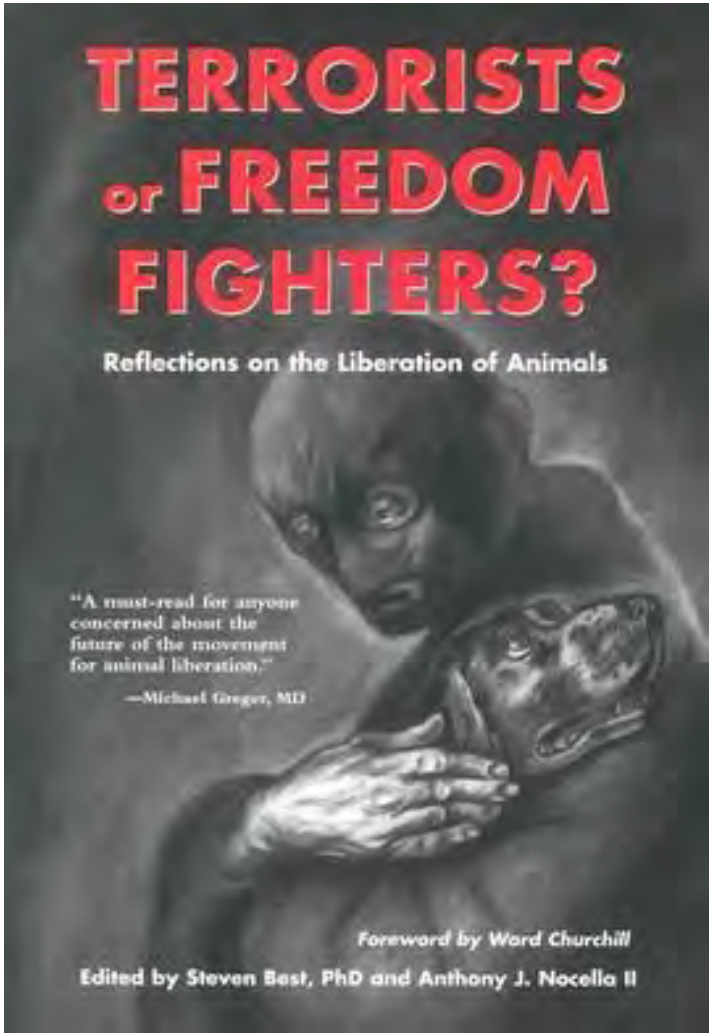
L'ALF promeut les actions directes illégales comme l'entrée par effraction (*trespassing*) et les dommages à la propriété (sabotage, vandalisme, incendies, etc.) pour venir en aide aux animaux.

<u>Deux types objections à l'ALF (S. Best) :</u>

Objections de principe : l'usage de la violence n'est pas justifiable (eg. pacifisme).

Objections pragmatique : ces tactiques sont inefficaces et donnent une mauvaise image du mouvement.

Les actions directes illégales
Qu’est-ce que la violence ?

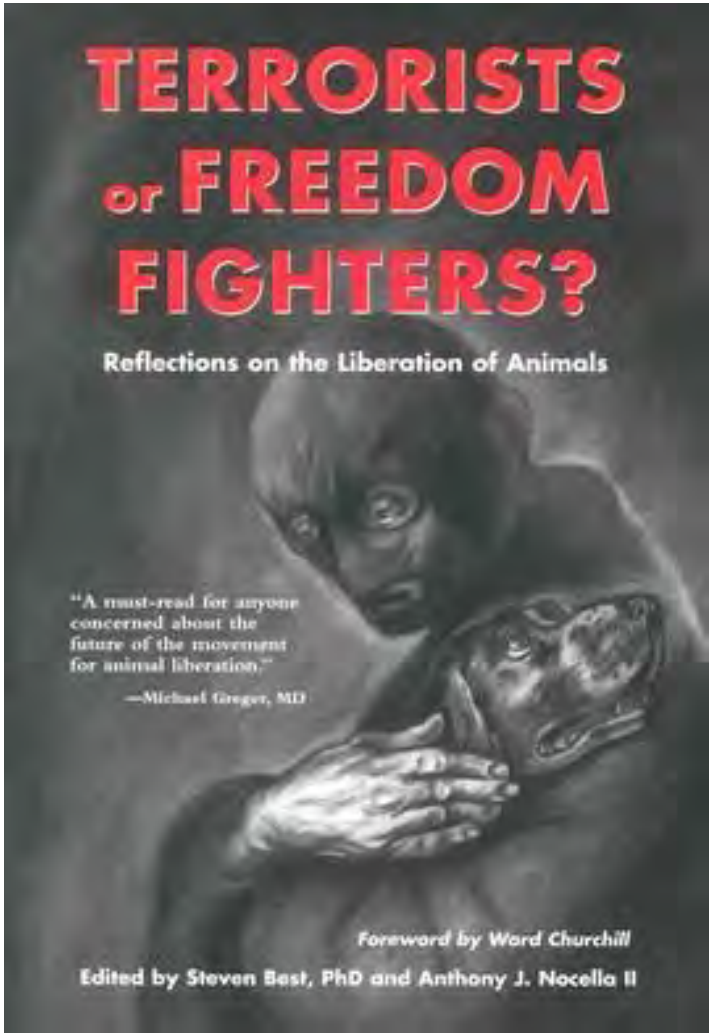


Le vandalisme, l’entrée par effraction et la destruction de la propriété, est-ce de la violence?

L’ALF soutient que ces actions, bien qu’ illégales, sont **non-violentes** : l’ALF n’a **jamais blessé ou tué quelqu’un**.

On a le devoir moral de venir en aide aux innocents et aux plus vulnérables.

Les actions directes illégales
Qu’est-ce que la violence ?

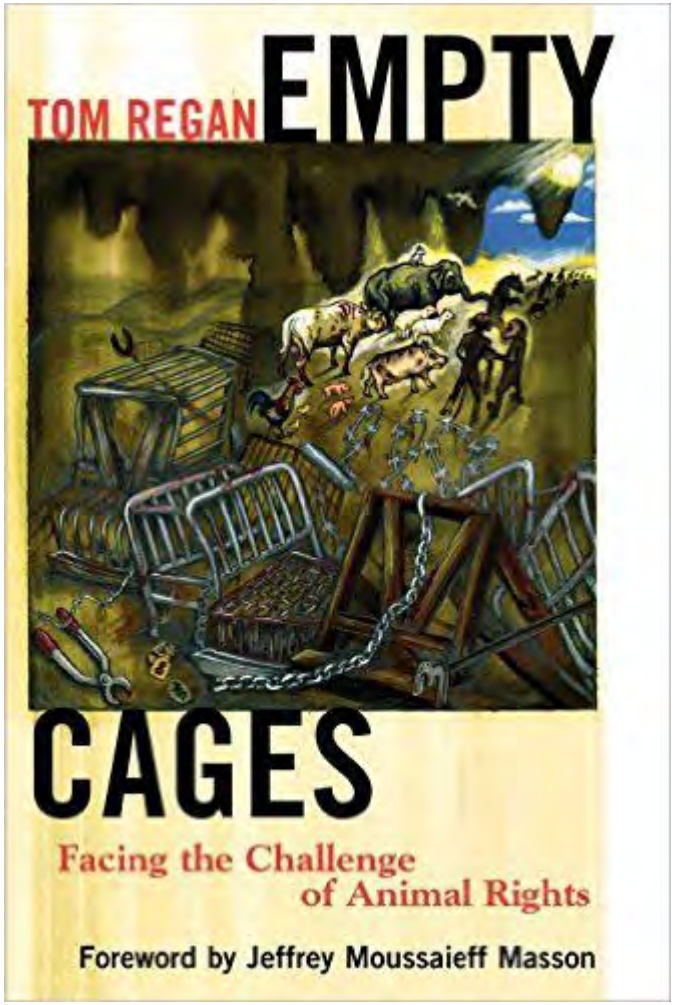


Les actes de vandalisme et de dommages la propriété peuvent être considérés comme de la violence.

- Regan considère qu’on doit reconnaître que c’est de la violence parce que ça fait du tort (*harm*) à des individus (**violence psychologique**)
  (ex : mettre le feu à une mosquée ou une clinique d’avortement est violent, même si on ne blesse personne).

- Faire peur à des gens afin qu’ils modifient leurs comportements, c’est une forme de violence, d’usage de la force (coercition), mais qui peut être justifié lorsque le but est de les faire cesser de faire du mal aux autres.

Les actions directes illégales
Qu’est-ce que la violence ?



Regan soutient qu’on doit reconnaître certains actes de l’ALF comme de la violence, mais la violence est parfois justifiée (pas pacifiste).

Il n’est pas mal d’utiliser la violence pour **défendre les innocents**, lorsqu’on a épuisé toutes les alternatives non-violentes.

Mais il ne soutient pas l’ALF parce que :

- Plusieurs actions du ALF ne sauvent pas d’animaux (vandalisme et dommages économiques).
- La violence pour sauver les animaux n’est pas justifiée parce qu’on a pas épuisé toutes les alternatives.
- Ces actions nuisent à la cause.

Les actions directes légales et illégales
L'objection pragmatique : inefficace

Italian animal liberation activists stormed Green Hill Beagle Farms in broad day light and liberated 30 beagles.

L'usage de la "violence" donnent-elles une mauvaise image au mouvement?

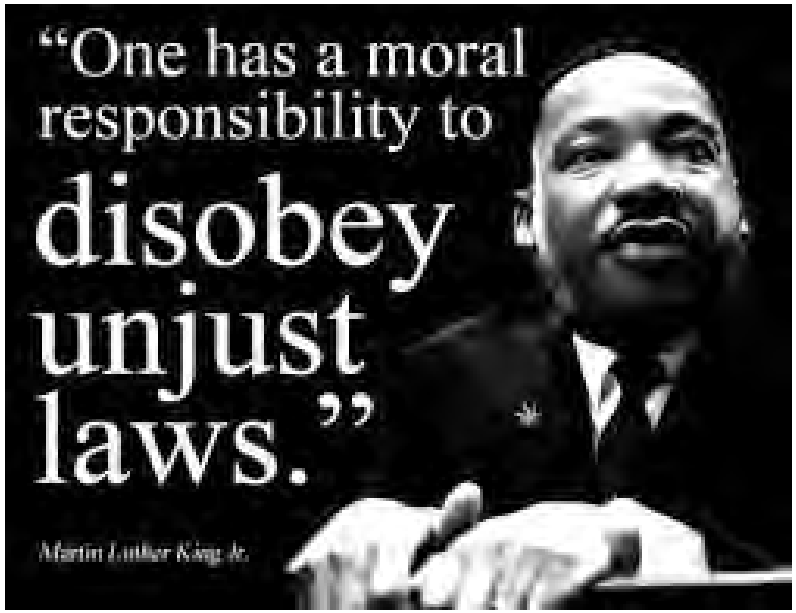
1) Les activistes apparaissent violents et non les industries, qui passent pour des victimes.

- Ça dépend de la couverture médiatique de chaque cas (K. Dawn).

2) L'usage de la force a joué un rôle dans les mouvements "pacifiques" (MLK).

3) Si ces actions étaient inefficaces, l' industrie de l'exploitation animale ne dépenserait pas autant d'argent à les criminaliser.

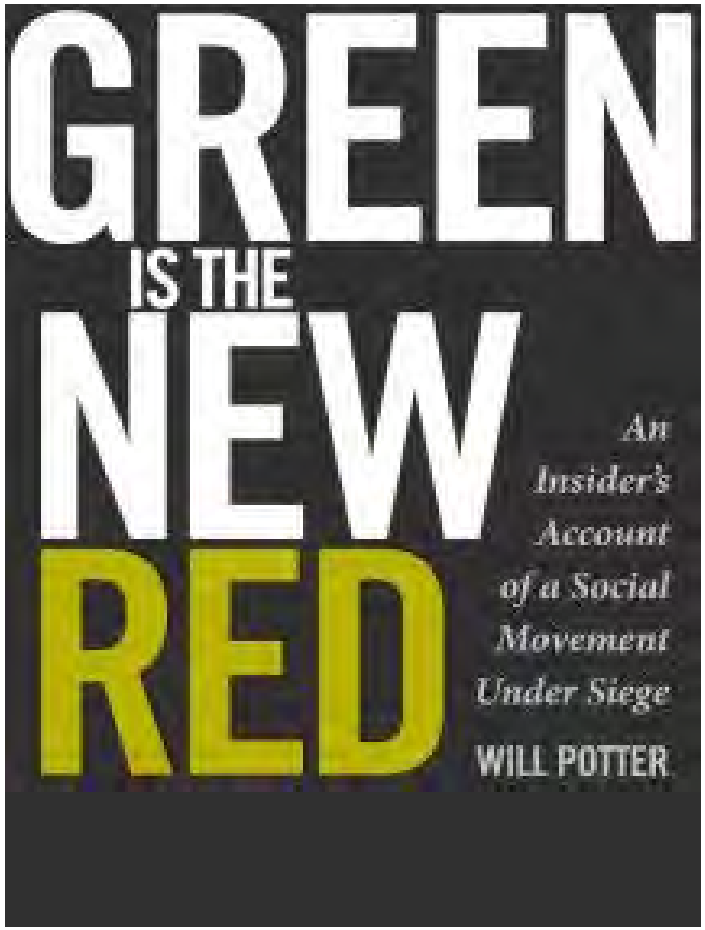
Les actions directes « violentes »
L’objection pragmatique : inefficace



« I am only effective as long as there is a shadow on white America of the black man standing behind me with a Molotov cocktail. »

Martin Luther King

L'écoterrorisme
La criminalisation des activistes



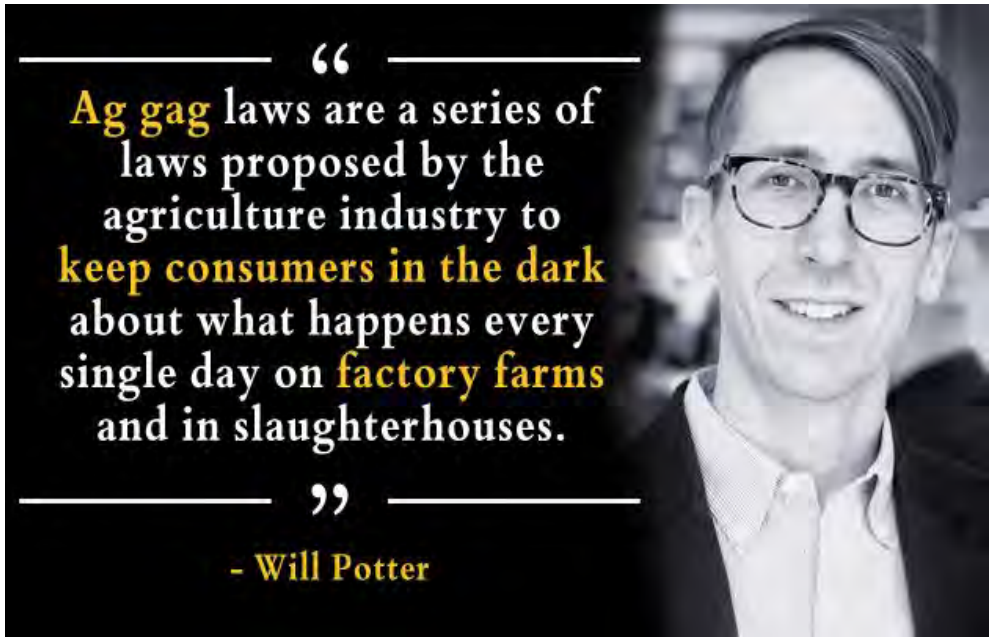
Les activistes pour les droits des animaux et les Écologistes (ALF et ELF) sont au sommet des menaces terroristes intérieures aux États-Unis et au Canada.

Des lois (comme l'Animal Enterprise Terrorism Act ou AETA) criminalisent même les dommages économiques à l'industrie.

« Ces activistes menacent les profits des corporations des entreprises les plus puissantes du monde. » (Will Potter)

Industrie agro-alimentaire, pharmaceutique, minière, forestière, pétrolière, etc.

L’écoterrorisme
La criminalisation des activistes



Les lois “ag-gag” criminalisent le fait d’interférer et de chercher à nuire aux élevages, couvoirs et abattoirs.

Ces lois interdisent de produire des enregistrements en image ou son dans un élevage (“*animal facility*”) sans le consentement du propriétaire.

Il est également criminel posséder ou de distribuer cet enregistement.

Criminalisation des *whistleblowers*.

Des violences activement cachées
Les *Whistleblowers*

Des poussins sont tués par étouffement dans des sacs-poubelle. Ils y agonisent lentement.

La grande majorité des poussins sont broyés vivants. C'est un amas de corps déchiqueté au bout du tuyau de la sortie du broyeur.

Un étudiant ayant pris une job dans un couvoir en Bretagne a été choqué de ce qu'il a vu.

Il a contacté L 214 qui lui a fourni du matériel pour filmer à l'intérieur.

Le vidéo a eu une bonne couverture médiatique.

Reportage sur France 2 très sympathique à la cause.

Faire suffoquer les poussins dans un sac est illégal. Il est difficile pour les entreprises de porter plainte lorsque des images ont révélé des pratiques clairement illégales.

Les actions directes illégales
« Open Rescues »

L'activiste australienne pour les droits des animaux, Patty Mark, a été arrêtée en 2015 pour avoir sauver des poules dans une usine à oeufs.

Elle fait face à des accusations de cambriolage, vol et dommages criminels.

Elle a fondé Animal Liberation Australia.

Elle est une des pionnières des « *open rescues* » (sauvetage à visage découvert).

Les actions directes illégales
« Open Rescues »

Mail Online

By JOHN CARNEY FOR DAILY MAIL AUSTRALIA

Chickens with no feathers, decomposed carcasses lying in cages and birds bloated with infections: The horrific conditions inside an Australian poultry farm revealed

- Animal Liberation Victoria activists who broke into Wagner's Poultry Farm
- Activists found birds sick and dying in terrible living conditions

Hundreds of hens stand in rows of cages as they lay eggs in pretty dire conditions

Eggs were still being produced at the farm despite the poorly hens

Actions directes légales et illégales

Open Rescues : Sauvetage à visage découvert

« Putting a Face on Liberation »
(Karen Davis)

Tactique développée en Australie et introduite aux USA par **Karen Davis** de United Poultry Concern.

Actions directes faites **à visage découvert**.

Aucun dommage à la propriété (on n'a même déjà remplacer un cadenas brisé).

Elle permet de « **mettre un visage sur la libération** animale » :

- le visage des **activistes** (le plus souvent des femmes) et
- le visage de ces **animaux** qu'on ne voit jamais, mais qui sont pourtant des miliards à vivre dans nos cages et nos prisons et à mourrir dans nos abattoirs.

Faire voir les violences de l’humanisme

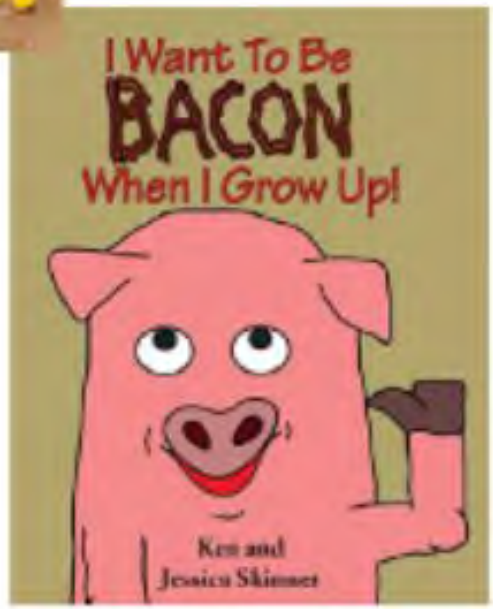
La violence envers les animaux est **invisibilisée** non seulement parce qu’ elle est **activement cachée** (“ag-gag laws”), mais aussi parce qu’elle est **niée** par des campagnes de publicités mensongères (“happy meat”).

Happy meat

Suicide food

Dénoncer la négation des torts

Les animaux comme “victimes consentantes”



Dénoncer la négation des torts

Les animaux comme “victimes consentantes”

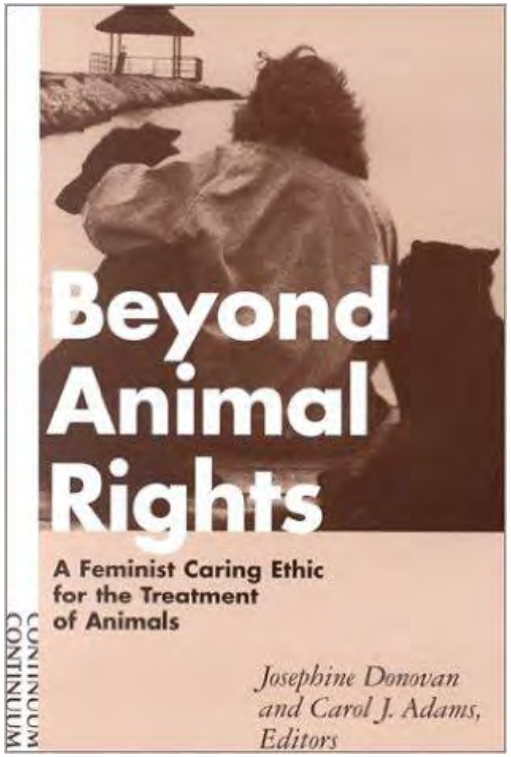
Il est malhonnête de prétendre croire que les animaux consentent à être **mutilés**, **enfermés**, **castrés**, **violentés sexuellement** pour finir **égorgés**, **tirés**, **gazés** ou **ébouillantés**.

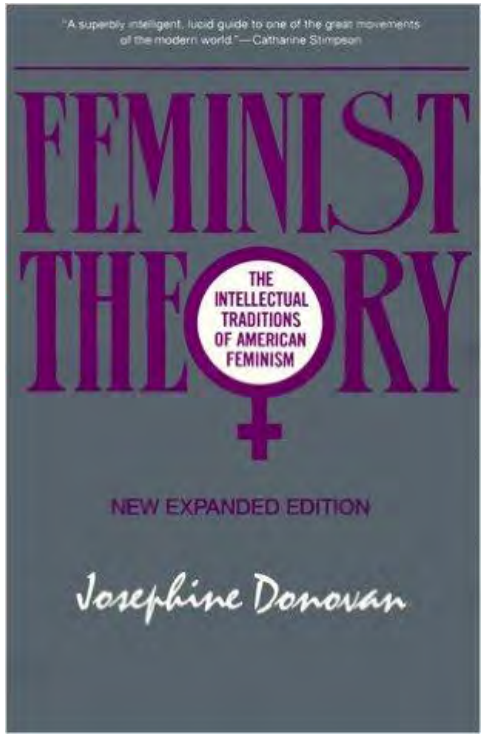
Le féminisme antispéciste

L'éthique du care et de la non-domination

Josephine Donovan exprime le plus simplement pourquoi nous devons rejeter l'exploitation des autres animaux:

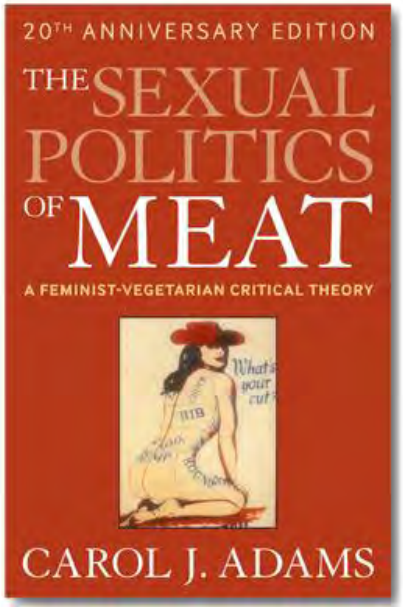
"We should not kill, eat, torture, and exploit animals because they do not want to be so treated, and we know that."

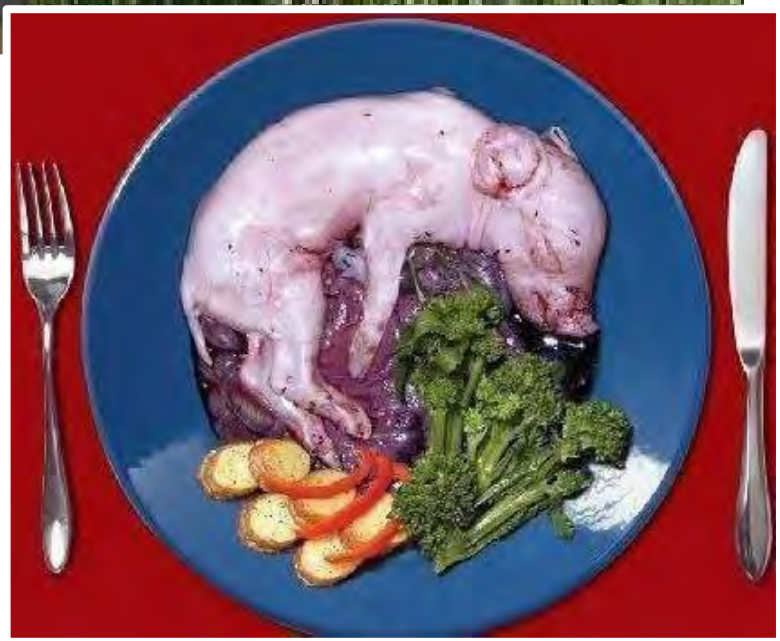




Normalisation et naturalisation des violences

La violence envers les animaux n'est pas reconnue comme de la violence





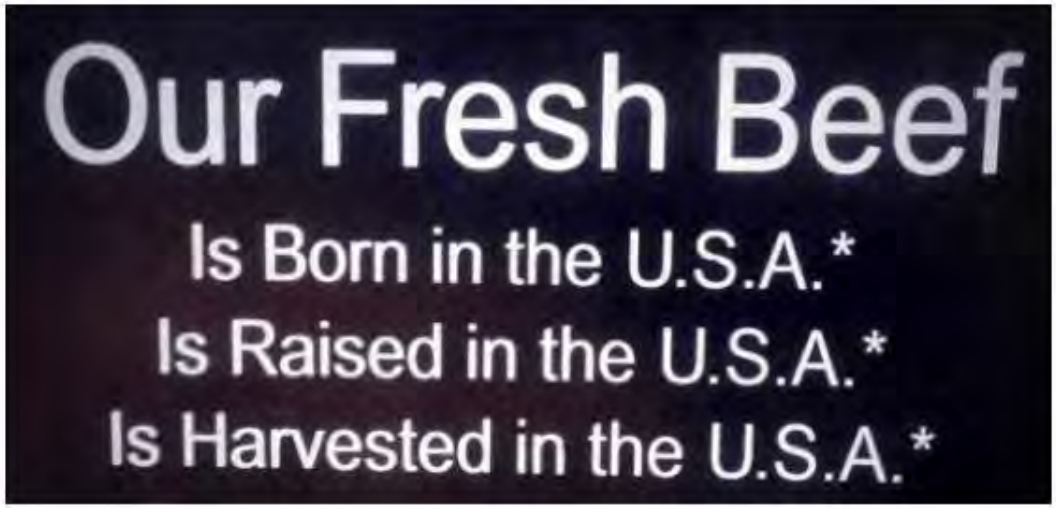
Les animaux comme "**référents absents**" :

Les animaux disparaissent en tant qu'**individus** (un bœuf, un poulet) pour devenir une **substance** (*du* bœuf, *du* poulet).

Faire voir l'individu derrière la substance

Faire voir les violences de l’humanisme

Usage d'euphémismes comme « euthanasiés », « sacrifiés », « tués humainement (*humane slaughter*) », etc.



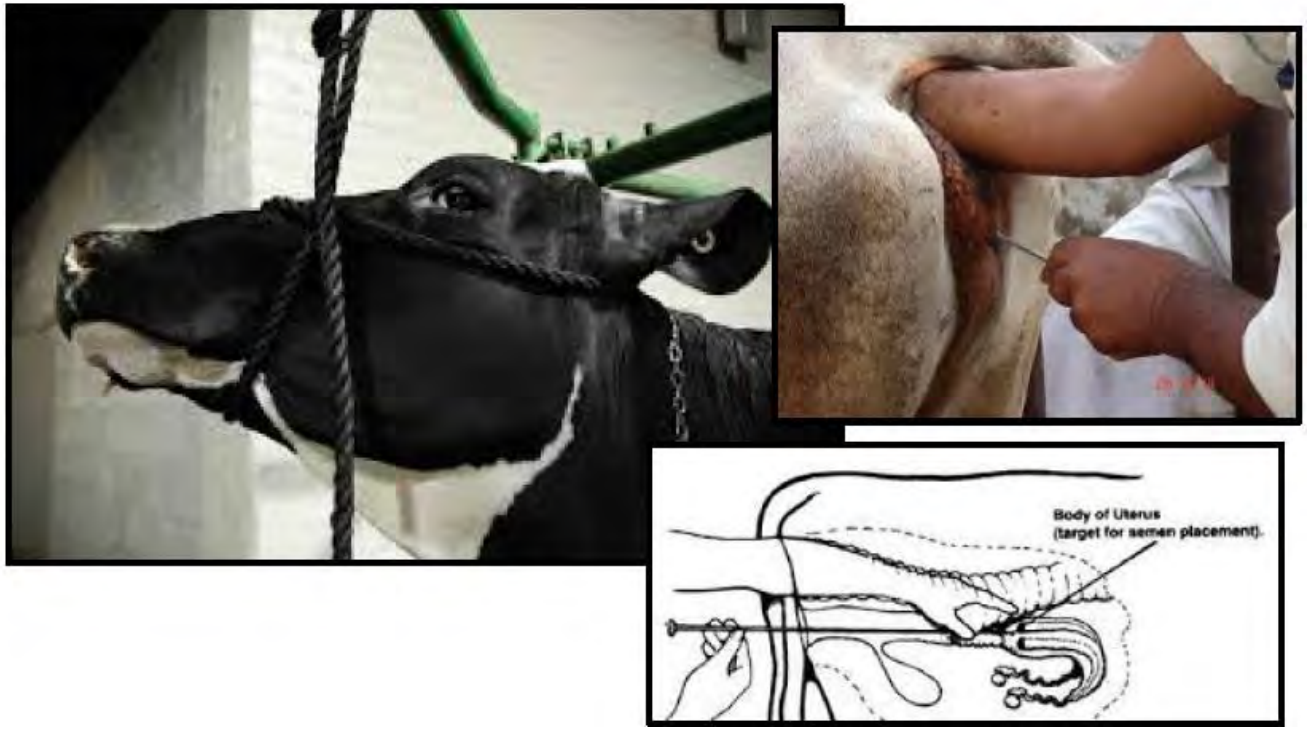
Des concepts importants comme « exploitation », « oppression », « domination », « meurtre » et « abus sexuel » sont considérés comme s'appliquant exclusivement aux humains.

Cela rend difficile de parler de ce qu'on fait aux autres animaux

“Humane washing” : la violence envers les animaux n’ est pas reconnue comme telle

Des termes comme “élevages respectueux” ou “traditionnels” visent à nous faire croire que ces pratiques sont charitables, respectueuses, bénévolentes, comme un patriarche qui a un contrôle omnipotent sur sa famille, mais l’exerce “gentillement”.

Le terme “***husbandry***” est utilisé pour référer à la fois à l’élevage et au mariage.



Les produits de l'élevage impliquent de la **violence sexuelle** (insémination artificielle, reproduction forcée, castration, etc., pour la production d'**enfants** et de **lait maternel**.

Normalisation et naturalisation des violences envers les individus des autres groupes biologiques

Jo-Anne McArthur/ We Animals

On vit dans un monde qui considère normal, acceptable et “naturellement juste” et de **violer systématiquement l’intégrité physique de certains individus** (insémination artificielle, reproduction forcée, mutilations, etc.) pour leur **voler leurs enfants pour les manger**, vendre leur **lait maternel** et les envoyer à l’ **abattoir** dès qu’elles sont moins productives (“*spent*”) et profitables.